

GRAND PRIX SPORTS



FOOTBALL : Les Renegades surprennent les Alouettes PAGE 13

SCHUMACHER, À LA FOIS ADMIRÉ ET CRITIQUÉ EN ALLEMAGNE PAGE 6

LE TOP 10 DIX CIRCUITS VUS PAR NIKI LAUDA PAGE 8

UNE FAUNE BIGARRÉE AU CIRCUIT GILLES-VILLENEUVE... PAGE 9

... ET AU CENTRE-VILLE AUSSI! PAGE 10

AFFICHE À CONSERVER MICHAEL SCHUMACHER PAGE 16

LE DISCRET RETOUR DE JOANN VILLENEUVE



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE ©

«DANS CETTE ÉCURIE, LE PILOTE N'A AUCUNE INFLUENCE»

Villeneuve sort l'artillerie lourde et réplique à Sauber PAGE 3



RÉJEAN TREMBLAY

Hier matin, Joann Villeneuve jetait un coup d'oeil sur les retombées de la conférence de presse de son fils Jacques avec une moue amusée: «Les gens qui ont organisé la conférence ne saisissent pas bien la mentalité des médias américains. Ils ont une façon européenne de traiter avec la presse. Mais je sais que Jacques a fait pour le mieux», me dit-elle en prenant une gorgée de son café au lait.

«Et puis, dans ces rencontres de presse, Jacques doit toujours répondre sérieusement aux questions. Il doit assumer que c'est professionnel et sérieux. Quand un humoriste ou un loustic pose une question, il doit répondre sérieusement. C'est

le contexte, c'est l'environnement. S'il va participer à une émission d'humoristes, il sait dans quoi il s'embarque, il s'attend à ce que ce soit à un autre niveau. C'est difficile de satisfaire tout le monde», ajoute la belle brune... avec un accent français teinté de québécois.

Nous sommes dans un café de l'Île des Soeurs. À quelques dizaines de mètres de son bureau.

Pardon, quoi, son bureau?

Joann sourit: «J'ai obtenu ma licence d'agent immobilier le mois dernier. Je travaille pour Century 21, dans le groupe de Victoria Tassone. Je demeure depuis presque deux ans à l'Île des Soeurs», dit-elle. Sa carte d'affaires présente Joann Villeneuve: «On a découvert que c'est le prénom inscrit sur mon passeport. Mais je suis Joann, pas Joanna», précise-t-elle en riant.

Deux ans! Voyons, ça se peut pas. Monaco? Le jet-set? Le ski en Europe? La célébrité? Comment Joann Villeneuve peut-elle vivre à l'Île des Soeurs depuis presque

deux ans sans que personne ne s'en aperçoive?

«Je suis venue à Montréal pour aider à prendre soin de ma belle-mère, Georgette Villeneuve, et surtout parce que ma fille de 13 ans, Jessica, avait été acceptée à l'École nationale de ballet contemporain. Elle rêvait de cette école. J'ai donc décidé de m'installer au Québec.»

Et puis, Jessica, comme les ados le font si souvent, s'est fatiguée du ballet. Elle passe donc l'année au pensionnat en Europe avant de venir retrouver sa mère.

Joann, elle, a aimé sa nouvelle vie et a décidé de rester.

Elle en a profité pour veiller sur sa grande fille, Mélanie, qui a subi une rupture d'anévrisme. «Ce fut soudain et terrifiant. Les chirurgiens qui l'ont opérée ont été fabuleux. Le système québécois de la santé a peut-être des difficultés d'accès mais, une fois qu'on se fait traiter, on est bien soigné», dit-elle. Encore mieux, Mélanie s'en est tirée sans séquelles. Elle a souffert d'une perte temporaire de la mémoire rapprochée,

mais tout est rentrée dans l'ordre et la jeune femme complète sa maîtrise en finances à l'Université McGill.

•••

Quand Joann Villeneuve a acheté une maison, elle a aimé l'expérience. Tellement qu'elle a décidé d'en faire une carrière. «J'ai aimé les maisons, je me suis dit que ça m'intéresserait. Et puis, toute ma vie je me suis occupée des autres. D'abord de mon mari, Gilles, puis de mes enfants. Et là, quand j'ai été seule, je me suis demandée: de qui je vais m'occuper maintenant? De toute façon, je suis incapable de rester à rien faire.»

Et puis, elle découvre un pays nouveau. Quand Gilles, Joann et les deux enfants ont quitté le Québec pour Monaco, on était en 1977. Le PQ venait de prendre le pouvoir et on parlait d'un référendum à venir. Pourtant, toute la société a changé. Et en revenant, plus de 25 ans plus tard, Joann Villeneuve a découvert un monde «presque» nouveau.

Voir VILLENEUVE en page 7

AVIS LÉGAL

Photo à titre indicatif seulement. *PDSF de l'Elantra GL 2005 à partir de 11 995 \$ à l'achat comptant (calculé après déduction du rabais de 3 000 \$ pour l'achat comptant). Exemple : PDSF de l'Elantra GL 14 995 \$ moins le rabais de 3 000 \$ = 11 995 \$. Transport, préparation, taxes et immatriculation en sus. Cette offre est exclusive et ne peut être jumelée à aucune autre offre, ni à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location de Hyundai Auto Canada. Détails complets chez le concessionnaire. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Véhicules en inventaire seulement. Offre d'une durée limitée avec livraison d'ici au 30 juin 2005.

QUAND TOUT EST CLAIR...

ELANTRA GL

RABAIS DE 3 000 \$ À L'ACHAT

PRIX D'ACHAT COMPTANT

11 995 \$*

C'EST CLAIR QUE VOUS FAITES UNE BONNE AFFAIRE!



Elantra 2005

LES PARTENAIRES HYUNDAI

LE PROGRAMME

AUJOURD'HUI

EN PISTE

7h: ouverture du site au public

7h45 : Séries Star Mazda - séance d'essais libres (40 minutes)

8h45: Challenge Ferrari - séance d'essais libres (45 minutes)

9h45 : Séries Honda-Michelin - séance d'essais libres (45 minutes)

11h: Formule 1 - première séance d'essais libres (60 minutes)

12h15 : Formule BMW - première séance d'essais libres (30 minutes)

12h45 : Formule BMW - séance de qualifications (30 minutes)

14h : Formule 1 - deuxième séance d'essais libres (60 minutes)

15h15: Séries Star Mazda - séance de qualifications (40 minutes)

16h10 : Séries Honda-Michelin - séance de qualifications (30 minutes)

Ce programme peut être sujet à modifications sans préavis.

EN VILLE

Festival du Grand Prix sur la rue Crescent

12 h 30 - Budweiser présente *Young Souls* en concert

17 h 15 - Séance de questions et signature d'autographes avec les pilotes de Honda/Michelin

19 h 00 - Budweiser présente *Kashmir* en concert (hommage à Led Zeppelin)

20 h 45 - Défi PlayStation 2

21 h 00 - Budweiser présente *Hadley* (Les Nerds) en concert

Festival Mode et design (McGill College)

22 h 00 - Hommage à Marie Saint Pierre

D'autres activités sont prévues sur les rues Peel, St-Laurent, ainsi que dans le Vieux-Montréal.

MÉTÉO

VENDREDI

Ensoleillé, avec risque d'orage
Max: 29 (humidex: 31)
Précipitations: 30%



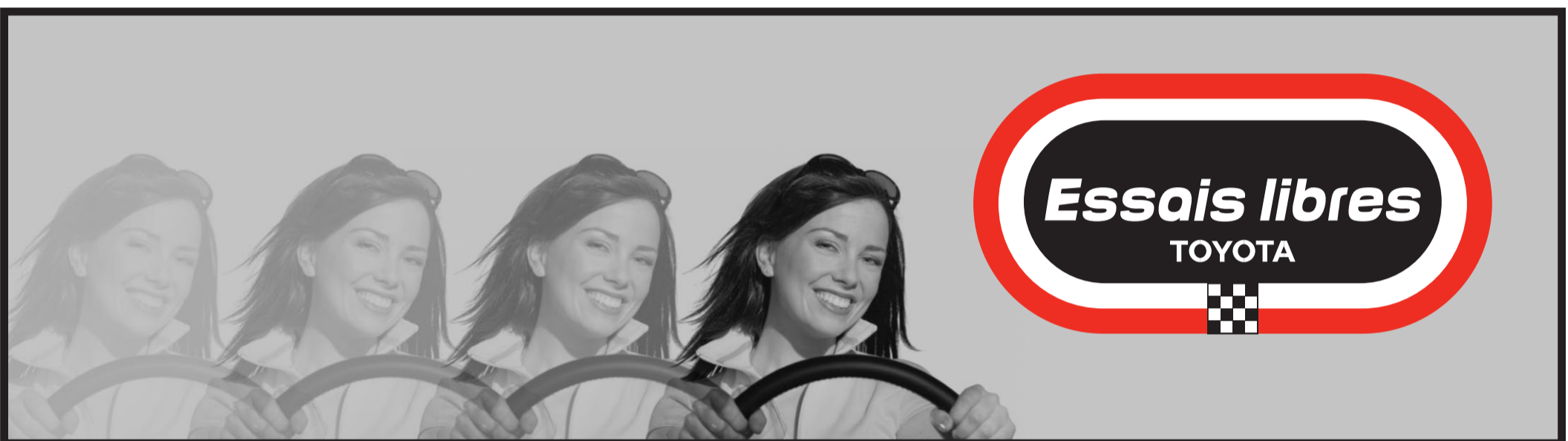
SAMEDI

Ensoleillé, avec risque d'orage
Max: 30 (humidex: 41)
Précipitations: 30%



DIMANCHE

Ensoleillé, avec risque d'orage
Max: 29 (humidex: 40)
Précipitations: 40%



RAV4 2005

279\$

PAR MOIS/LOCATION 48 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
COMPTANT DE 4 220 \$
OPTION 0 \$ COMPTANT
ÉGALEMENT DISPONIBLE
À LA LOCATION

À L'ACHAT
À PARTIR DE **24 990\$***



CAMRY 2005

500 \$ DE REMISE
À LA LOCATION OU À L'ACHAT
D'UN DE CES VÉHICULES†

**1^{RE} MENSUALITÉ GRATUITE À LA LOCATION*
OU CRÉDIT ÉQUIVALANT À L'ACHAT****

**0 \$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ
À LA LOCATION***



299\$

PAR MOIS/LOCATION 48 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
COMPTANT DE 4 155 \$
OPTION 0 \$ COMPTANT
ÉGALEMENT DISPONIBLE
À LA LOCATION

À L'ACHAT
À PARTIR DE **24 585\$***



SIENNA 2005

349\$

PAR MOIS/LOCATION 48 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
COMPTANT DE 4 961 \$
OPTION 0 \$ COMPTANT
ÉGALEMENT DISPONIBLE
À LA LOCATION

À L'ACHAT
À PARTIR DE **30 000\$***



VOYEZ DU PAYS

ROULEZ POUR VOIR LE CANADA AUTREMENT
Venez chercher votre guide
Routes et découvertes du Canada
chez votre concessionnaire

ACCÈS TOYOTA Une expérience d'achat tellement plus sympa.

Votre nouvelle Toyota part toujours avec le plein d'essence, l'assistance routière et des tapis protecteurs. **Votre concessionnaire www.acces.toyota.ca**

Programmes de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada inc. Sur approbation de crédit par Toyota Services Financiers. * Offres de location au détail valables sur les modèles Camry LE 2005 (BE32KA AA), RAV4 2005 (HD20VM) et Sienna 2005 (ZA30CP AA) neufs en stock. Première mensualité de 0 \$ et offre de 0 \$ dépôt de sécurité sur tous les modèles Camry, RAV4 et Sienna 2005 neufs en stock, pour un terme de location de 48 mois. Dans l'éventualité qu'un client désire avoir un terme de location moindre que 48 mois, un rabais représentant le coût d'une mensualité basée sur un terme de 48 mois sera accordé (taxes incluses). Franchise annuelle de 24 000 km. Frais de 10 ¢ du kilomètre excédentaire. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Le montant total exigé avant le début de la période de location est de 4 098,16 \$ (taxes incluses) pour la Camry LE 2005 (BE32KA AA), de 4 040,24 \$ (taxes incluses) pour le RAV4 2005 (HD20VM) et de 4 829,48 \$ (taxes incluses) pour la Sienna 2005 (ZA30CP AA). ** Crédit à l'achat équivalant à une mensualité de location basée sur un terme de 48 mois (taxes incluses), applicable au financement à l'achat des modèles Camry, RAV4 et Sienna 2005 neufs en stock. † Un chèque de 500 \$ sera remis par le concessionnaire à la livraison du véhicule, applicable à la location pour un terme de 48 mois ou à l'achat des modèles Camry, RAV4 et Sienna 2005 neufs en stock. * PDSF pour les modèles Camry LE 2005 (BE32KA AA), RAV4 2005 (HD20VM) et Sienna 2005 (ZA30CP AA) neufs en stock. L'immatriculation, les frais de transport, la préparation, les frais d'administration, l'assurance et les taxes sont en sus. Composez le 1 888 Toyota-8 ou visitez www.acces.toyota.ca. Le concessionnaire peut louer ou vendre à prix moindre. Photos à titre indicatif seulement. Les offres se terminent le 30 juin 2005 et sont établies par les concessionnaires Accès Toyota pour les concessionnaires participants de la grande région de Montréal. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

LE GRAND PRIX DU CANADA

« Je me heurte à un mur »

Jacques Villeneuve réplique aux accusations de Peter Sauber



STÉPHANIE MORIN

Exaspéré par les reproches publics de son patron Peter Sauber, Jacques Villeneuve a sorti l'artillerie lourde pour contre-attaquer.

Finies les déclarations politiquement correctes et les discours conciliants. Villeneuve a décidé de se vider le coeur.

« Dans cette écurie, le pilote n'a aucune influence. Tout ce qui compte, c'est l'aérodynamique. Ce n'est pas ce que je pensais ; ce n'est pas ce qu'on m'avait dit. Quand ils m'ont engagé, c'était pour utiliser mon expérience. Ils ne s'en servent pas du tout. On ne me demande jamais mon avis et quand je le donne, ils n'en veulent pas. Pas une seule fois, ils m'ont demandé ce qui n'allait pas sur la voiture, ce qui faudrait changer, quelle direction on devrait prendre. On ne m'a pas posé la question une seule fois ! »

« Moi, j'essaie d'avancer des idées, d'être proactif, mais je me heurte à un mur, un mur très lisse où il n'y a aucune prise. Non seulement on ne me demande pas mon avis, mais quand je le donne, on

« Quand ils m'ont engagé, c'était pour utiliser mon expérience. Ils ne s'en servent pas du tout. »

n'en veut pas. Qu'est-ce que je suis censé faire ? Mon expérience ne sert à rien.

« L'équipe voulait de l'expérience, elle a payé pour ça. Maintenant, l'expérience elle est là, mais ils ne veulent pas l'utiliser. Ça fait partie de leurs outils, mais ils la laissent dans le coffre. »

Felipe Massa reçoit-il une oreille plus attentive ? « Non. C'est leur

manière de travailler. C'est tout. Je ne dis pas qu'elle est fautive, mais moi elle ne me convient pas. C'est dommage. »

Villeneuve ne s'attendait pas à cela quand il a signé son contrat. « On m'avait prévenu que l'écurie n'avait pas beaucoup de budget, qu'on ne pouvait pas faire la pluie et le beau temps. Je le savais. Mais, en même temps, j'avais bien dit que c'était important pour moi de travailler. J'ai insisté sur le fait que je devais pouvoir essayer certaines choses, changer des trucs sur la voiture, faire des réglages. On m'avait dit : *oui, il n'y a pas de problème*. Et il n'y a aucun travail de fait ! »

Avant le Grand Prix d'Imola, l'écurie avait accepté de donner plus de latitude au Québécois dans le réglage de sa voiture. Le résultat ne s'est pas fait attendre, avec une sixième place, qui s'est transformée en quatrième place après la suspension des deux BAR. « Ils sont encore convaincus que c'est la mauvaise direction ! Le travail n'a pas évolué ensuite. Ils se sont dit : on a un changement, Jacques est content, on n'a plus besoin de travailler là-dessus. Pour continuer à progresser, il faut que je me batte de la même manière qu'avant Imola. C'est toujours comme ça. C'est un peu difficile. »

Selon Villeneuve, l'écurie a voulu acheter son silence en le laissant faire à sa tête pour un Grand Prix. « On m'a donné ça pour que je me taise et que je ne parle pas aux jour-

nalistes. Pendant un moment, je n'ai rien dit, mais ça ne bouge pas. »

Il ne digère surtout pas que Peter Sauber lui reproche d'être trop lent à pleines pages de journaux. « Si l'équipe n'allait pas dire : *on est déçu, Jacques n'est pas vite*, je ne dirais rien. Mais on dit des choses comme ça et on ne veut pas me laisser travailler. Qu'est-ce que je dois faire, moi ? Ce n'est pas équitable. »



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Jacques Villeneuve s'est vidé le coeur, hier. « Non seulement on ne me demande pas mon avis, mais quand je le donne, on n'en veut pas. »

Ses relations avec Giampaolo Dall'Ara sont toutefois excellentes. « On travaille très bien ensemble, on a confiance l'un envers l'autre. Lui aussi c'est un ingénieur à l'ancienne. Comme moi, il considère que l'électronique vient après la mécanique. Seulement, il ne peut pas prendre des décisions, comme changer des amortisseurs ou une suspension. C'est à l'usine que ça se passe. Lui aussi se heurte à un mur... C'est un employé, pas moi. C'est pour ça que c'est plus facile pour moi de dire ce que je pense. »

Villeneuve reproche de plus à l'écurie de ne pas faire suffisamment de travail de marketing pour aller chercher de nouveaux com-

manditaires. « Ils m'ont embauché en me disant qu'ils voulaient utiliser mon image. Ils ne l'utilisent pas vraiment. Aucun travail médiatique n'est fait de manière proactive. Tant mieux, ça me rend la vie plus facile, mais c'est dommage pour l'équipe. Ça pourrait nous permettre d'avoir un budget plus épais. Ça aiderait tout le monde. Les choses n'arrivent pas toutes seules... »

Les relations avec son patron s'annoncent tendues et il y a peu de chances que Peter Sauber change son fusil d'épaule pour accorder d'un seul coup toute sa confiance à Villeneuve. Le Québécois se raccroche donc à la possibilité que BMW rachète l'écurie, comme le veut la rumeur. « Ce serait une très bonne

chose. Ça amènerait de l'argent et une réflexion différente. »

Seul hic : selon d'autres rumeurs, le motoriste allemand songerait à racheter le contrat de Villeneuve s'il devient propriétaire de l'écurie suisse. « S'ils veulent racheter mon contrat, il n'y a pas grand-chose que je peux faire. Mais il n'y a pas une clause dans mon contrat où je peux disparaître comme ça et tant pis pour toi ! »

Si Peter Sauber reste à la tête de l'écurie qu'il a créée, Villeneuve devra s'y faire ou s'en aller. A-t-il l'intention de baisser les bras ? « Non, mais je prends mon souffle jusqu'à la prochaine bataille. »

Et les batailles s'annoncent nombreuses...

OFFRE PRINTANIÈRE

2,9%

TAUX DE FINANCEMENT ANNUEL POUR 24 MOIS*

DU 1^{er} MAI AU 15 JUIN 2005

C'EST LE TEMPS D'ACHETER



PROFITEZ DE L'OFFRE PRINTANIÈRE AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD!

ACHETEZ UNE MOTOMARINE SEA-DOO® 2004 OU 2005 NEUVE, Y COMPRIS LA NOUVELLE RXT™ À 215CH, AVANT LE 15 JUIN 2005.

OFFRE ESTIVALE

AUSSI BAS QUE

5,99%

TAUX DE FINANCEMENT ANNUEL POUR 24 MOIS*

DU 16 JUIN AU 15 JUILLET 2005

©2005 Bombardier Produits Récréatifs (BPR) inc. Tous droits réservés. MC, ® Marques de commerce de Bombardier Produits Récréatifs inc. ou de ses sociétés affiliées. *L'offre est en vigueur au Canada seulement, du 1^{er} mai au 15 juillet 2005. Les conditions peuvent varier d'une province à une autre et la promotion est sujette à changement ou peut prendre fin à tout moment, sans préavis. Certaines conditions s'appliquent. *Offre du Printemps 1^{er} Mai 2005 au 15 Juin 2005: 2,9 % de financement pour 24 mois disponible à la Banque Laurentienne. Sujet à l'approbation de crédit. *Offre de l'été 1^{er} Juin 2005 au 15 Juillet 2005 : Jusqu'à 5,99% de financement de la Banque Laurentienne. Selon les critères de qualification et les conditions en vigueur à la Banque Laurentienne du Canada, un dépôt de 10 % peut être exigé. L'offre s'applique sur tous les modèles de motomarine Sea-Doo® 2004 et 2005 neufs, achetés, livrés et enregistrés entre le 1^{er} mai et le 15 juillet 2005 chez les concessionnaires autorisés Sea-Doo® participants. Le programme de financement est basé sur le prix de détail suggéré par le fabricant. L'offre ne peut pas être assignée, échangée, vendue ou combinée à aucune autre offre à moins que cela soit spécialement spécifié ci-inclus. BPR se réserve le droit de cesser ou tout temps la production de ses modèles ou d'en modifier les spécifications, prix, design, caractéristiques, modèles ou équipement, sans encourir d'obligation. L'offre n'est pas valide là où la loi l'interdit. Visitez votre concessionnaire Bombardier Produits Récréatifs de motomarine Sea-Doo® pour les détails. L'offre ne s'applique pas aux bateaux sport Sea-Doo®.

MOTOSPORTS ST-JÉRÔME
1275 BOUL. DES LAURENTIDES
ST-ANTOINE
(450) 438-1201

LAPOINTE SPORT
576 ROUTE 131 N.P.D.
JOLIETTE
(450) 752-1224

PAGÉ SPORT
241 PRINCIPALE EST
STE-AGATHE
(819) 326-6442

GERMAIN SPORT
885 ARTHUR-SAUVÉ
ST-EUSTACHE
(450) 974-0404

ACTION MOTOSPORT
124 JOSEPH CARRIER
VAUDREUIL
(450) 510-5101

RIENDEAU SPORT
1855 DU SOUVENIR
VARENNES
(450) 652-3984

sea-doo.com
800-882-2900




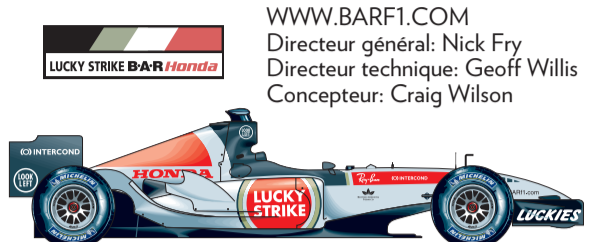















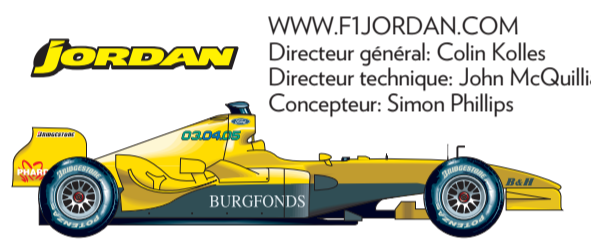


SEA-DOO
LAISSEZ TOUT DERRIÈRE VOUS™



LE GRAND PRIX DU CANADA

LES ÉQUIPES 2005

Pas facile de reconnaître les voitures et les pilotes lorsqu'ils filent à plus de 300 km/h, d'autant plus que les numéros sont tout petits et que plusieurs monoplaces sont semblables. Pour vous aider à vous y retrouver, nous vous proposons aujourd'hui un guide illustrant les différentes couleurs des voitures et des casques des pilotes. Un graphique à conserver.

<p>1 Michael Schumacher Allemagne, 36 ans 219 départs 83 victoires</p> 	<p>2 Rubens Barrichello Brésil, 32 ans 203 départs 9 victoires</p> 	<p>WWW.FERRARI.IT Directeur général: Jean Todt Directeur technique: Ross Brawn Concepteur: Rory Byrne</p> 	<p>3 Jenson Button Angleterre, 25 ans 89 départs Meilleur résultat : 2^e</p> 	<p>4 Takuma Sato Japon, 27 ans 40 départs Meilleur résultat : 3^e</p> 	<p>WWW.BARFI.COM Directeur général: Nick Fry Directeur technique: Geoff Willis Concepteur: Craig Wilson</p> 
<p>5 Fernando Alonso Espagne, 23 ans 59 départs 5 victoires</p> 	<p>6 Giancarlo Fisichella Italie, 32 ans 148 départs 2 victoires</p> 	<p>RENAULT F1 WWW.RENAULTF1.COM Directeur général: Flavio Briatore Directeur technique: Pat Symonds Concepteur: Tim Densham</p> 	<p>7 Mark Webber Australie, 28 ans 57 départs Meilleur résultat : 3^e</p> 	<p>8 Nick Heidfeld Allemagne, 27 ans 91 départs Meilleur résultat : 2^e</p> 	<p>WWW.BMW.WILLIAMSF1.COM Directeur général: Frank Williams Directeur technique: Sam Michael Concepteur: Gavin Fisher</p> 
<p>9 Kimi Raikkonen Finlande, 25 ans 75 départs 4 victoires</p> 	<p>10 Juan Pablo Montoya Colombie, 29 ans 73 départs 4 victoires</p> 	<p>MCLAREN WWW.MCLAREN.COM Directeur général: Ron Dennis Directeur technique: Adrian Newey Concepteur: Neil Oatley</p> 	<p>11 Jacques Villeneuve Canada, 33 ans 140 départs 11 victoires</p> 	<p>12 Felipe Massa Brésil, 28 ans 41 départs Meilleur résultat : 4^e</p> 	<p>WWW.SAUBER.CH Directeur général: Peter Sauber Directeur technique: Willy Rampf Concepteur: Jackie Eckelkalt</p> 
<p>14 David Coulthard Écosse, 33 ans 182 départs 13 victoires</p> 	<p>15 Christian Klien Autriche, 22 ans 21 départs Meilleur résultat : 6^e</p> 	<p>Red Bull racing WWW.REDBULLRACING.COM Directeur général: Christian Horner Directeur technique: Gunther Steiner Concepteur: Robert Taylor</p> 	<p>16 Jarno Trulli Italie, 30 ans 135 départs, 1 victoire</p> 	<p>17 Ralf Schumacher Allemagne, 29 ans 134 départs 6 victoires</p> 	<p>WWW.TOYOTA-F1.COM Directeur général: Tsutomu Tomita Directeur technique: Mike Gascoyne Concepteur: Gustav Brunner</p> 
<p>18 Narain Karthikeyan Inde, 28 ans 7 départs Meilleur résultat : 11^e</p> 	<p>19 Tiago Monteiro Portugal, 28 ans 7 départs Meilleur résultat : 10^e</p> 	<p>JORDAN WWW.F1JORDAN.COM Directeur général: Colin Kolles Directeur technique: John McQuilliam Concepteur: Simon Phillips</p> 	<p>20 Christijan Albers Pays-Bas, 25 ans 7 départs Meilleur résultat : 13^e</p> 	<p>21 Patrick Freisacher Autriche, 25 ans 7 départs Meilleur résultat : 13^e</p> 	<p>minardi F1 team WWW.MINARDI.IT Directeur général: Paul Stoddart Directeur technique: Gabriele Tredozi Concepteur: Andrew Tilley</p> 

pilotez

VOTRE PASSION

VIERA

Embrayez votre divertissement pour filer à vive allure vers de nouveaux sommets de plaisir avec le cinéma maison. Voici VIERA™ de Panasonic. Réglés avec précision pour reproduire



des couleurs naturelles, une exceptionnelle clarté et un contraste époustoufflant, seuls

les téléviseurs VIERA possèdent le rehaut d'image C3. Il en résulte une image pilotée par l'innovation et perfectionnée par Panasonic. **VIERA**. C'est bien plus que des téléviseurs, c'est le début d'une nouvelle ère visuelle.



Panasonic des idées pour la vie.

www.panasonic.ca

Un pilote bien nommé: Scott Speed

STÉPHANIE MORIN

« *Speed by name, Speed by nature.* » C'est par ce jeu de mots intraduisible que le directeur général de l'écurie Red Bull, Christian Horner, a présenté son troisième pilote aux journalistes, l'Américain Scott Speed.

Speed, qui fait partie de la filière de développement de jeunes pilotes menée par Red Bull aux États-Unis, va faire son entrée officielle en F1 aujourd'hui, lors des séances d'essais privés. L'écurie a en effet décidé d'écarter Vitantonio Liuzzi pour offrir à Speed la chance de rouler à Montréal et Indianapolis.

Un bon coup de pub pour Red Bull en sol américain ? « On ne lui donne pas cette chance parce qu'il est américain, mais en raison de son rythme en piste. Scott a fait des essais pour nous à Barcelone et à Silverstone. Il nous a impressionnés par sa vitesse et par son interaction avec les ingénieurs. Il va avoir un travail important à effectuer, puisqu'il va nous aider dans notre choix de pneumatique pour ces deux courses. »

Speed, 22 ans, va donc se retrouver sur des circuits complètement inconnus, si ce n'est par le biais des jeux vidéo. « Je parcours ces circuits sur mon Playstation depuis que j'ai 14 ans », lance-t-il. Speed a appris il y a peu de temps que l'écurie lui ferait confiance pour les deux prochains Grands Prix. Hier, il n'avait toujours pas son casque, qui devait arriver par avion ce matin...

BRUITS DE PADDOCK

On souligne

Que le nouveau revêtement était LE sujet de conversation dans les paddocks, hier après-midi. Grâce à lui, les écuries peuvent jeter à la poubelle toutes les données qu'elles avaient recueillies sur le circuit au cours des dernières années. « L'asphalte est entièrement refait tous les 10 ans, explique le promoteur du Grand Prix du Canada, Normand Legault. C'est sûr qu'il est toujours possible de *patcher* les fentes et les trous pendant un certain temps, mais ça fait en sorte que le revêtement du circuit devient très inégal. Une courbe refaite il y a quatre ans n'a pas la même adhérence qu'une autre réparée il y a huit ans. »

Jean-Sébastien Gagnon

LE GRAND PRIX DU CANADA



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Monosyllabique en début de conférence de presse, Kimi Raikkonen est revenu sur sa mésaventure au Grand Prix d'Europe. « Je ne voyais pas de raison de rentrer changer le pneu », a répété le Finlandais, qui n'a pu compléter l'épreuve.

Dupasquier, le bâtisseur

Le paddock est encore peuplé de plusieurs des bâtisseurs de la F1 moderne. Frank Williams et Patrick Head. Ron Dennis. Bernie Ecclestone, évidemment. Et puis un ingénieur français de 67 ans, bientôt 68, beaucoup moins visible peut-être, mais non moins indissociablement lié à la plus prestigieuse des séries automobiles : Pierre Dupasquier. Mais pas pour longtemps : le patron de Michelin Compétition tirera sa révérence au terme de la présente saison.

Pierre Dupasquier ne fait pas son âge. Malgré ses cheveux gris et ses traits burinés par le temps, cet homme au physique de jockey — ou de pilote de F1 — n'a rien perdu de son énergie et de sa vivacité. Il fallait le voir répondre avec enthousiasme aux questions des journalistes lors de sa conférence de presse conjointe avec Jacques Villeneuve, mercredi. L'homme est un pédagogue dans l'âme, visiblement passionné par son sujet : les pneus.

Il faut dire qu'il en connaît un bout. Il sortait tout juste de son service militaire dans l'armée de l'air quand il a convaincu Enzo Ferrari d'équiper ses voitures de série de Michelin, au milieu des années 60. Il a guidé les premiers pas du Bibendum en Formule 1, en 1977. Et c'est lui qui, en 2001, a supervisé le retour du manufacturier français en F1, après une éclipse de 17 ans. Et on ne parle pas du rallye, de la moto et des autres disciplines qu'il a tâchées au fil des ans.

Même s'il prévoit continuer à oeuvrer au sein de la société pour laquelle il a travaillé toute sa vie, sûrement ressent-il un pincement au coeur à l'idée de tourner la page sur le sport automobile ? « Oui, pour les personnes que j'ai côtoyées et qui partageaient ma passion, dit-il. Mais non, parce que les temps ont changé et Michelin a changé. Ce qui m'a passionné à l'époque où on a mis en place, tout ça n'existe plus. Les découvertes ne sont plus à faire. »

Dans une entrevue l'hiver dernier, il disait que la Formule Un était une « pain in the ass », une expression qui se passe de traduction. Pourquoi ? Il rigole. « Ce n'est pas du masochisme ! Mais la F1, c'est très difficile. Il faut toujours travailler très vite. Le stress est épouvantable. Ça, ça m'ennuie. Mais faire des progrès, trouver des solutions quand on a un problème, c'est fascinant. Si on a envie de progresser techniquement, la Formule 1 est un moteur exceptionnel, parce que la course suivante arrive toujours très rapidement. »

Éternel curieux, il n'écarte pas la possibilité de retourner sur les bancs d'école. La philo l'intéresse, les maths aussi. À moins qu'il ne décide de venir travailler en Amérique du Nord pour permettre à son fils de 15 ans, sélectionné en équipe nationale dans son groupe d'âge, de jouer au hockey de bon calibre.

Pour la F1, il a un souhait : que l'on maintienne la concurrence entre les fabricants de pneumatiques. « Ce qui donne son aura à la F1, c'est que tout est poussé au maximum sur le plan technologique. Le fait de normaliser un élément aussi important que le pneu rapprocherait la F1 de séries spectaculaires, mais moins technologiquement avancées, comme le NASCAR. Fabriquer des pneus en hiver et les envoyer par messagerie au départ des courses, ça ne nous intéresse pas. »

Kimi sans regrets



JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

CHRONIQUE

Si Kimi Raikkonen parlait français, il aurait pu entonner hier l'air d'Edith Piaf : « Non, rien de rien, je ne regrette rien. »

Il y a deux semaines, le pilote finlandais a donné une frousse d'enfer à ses fans quand sa suspension avant-droite a volé en éclats lors du dernier tour du Grand Prix d'Europe. Mais le passage du temps n'a en rien altéré la conviction de Raikkonen d'avoir pris la bonne décision en ne rentrant pas aux stands pour changer son pneu abîmé par une erreur de pilotage, peu après la mi-course.

Celui qu'on surnomme Iceman a été fidèle à sa réputation de pilote le plus monosyllabique du paddock quand l'animateur de la conférence de presse de la FIA lui a demandé hier matin si, avec le recul, il aurait dû faire les choses différemment au Nürburgring.

« Non, je ne pense pas. » Point, paragraphe.

Hum. Plutôt mal parti.

Heureusement, Raikkonen s'est dégelé un peu. « Nous devons récolter plus de points que Fernando Alonso et il était juste derrière moi. Je ne voyais pas de raison de rentrer changer le pneu et de lui concéder des points alors que nous étions en position d'en obtenir deux de plus que lui. Nous avons été un peu malchanceux que la voiture ne tienne pas un tour de plus. Le pari n'a pas rapporté, mais je referais la même chose. »

Après avoir causé un plat à son pneu en tentant de doubler Jacques Villeneuve au 34^e tour, Raikkonen s'était arrêté aux stands pour un ultime ravitaillement en essence. « Je

pouvais voir que le pneu était en mauvais état. Juste après l'incident, il n'était pas trop mal, mais quand on doit continuer sur le même pneu, celui-ci se dégrade constamment. Les trois ou quatre derniers tours, je ne voyais plus rien. Je n'avais pas le choix : j'ai continué d'aller aussi vite que je le pouvais. Et tout le monde sait comment ça s'est terminé. »

Ce qui est rafraîchissant chez Raikkonen, c'est qu'il ne cherche pas de faux-fuyant. Il reconnaît sans ambages qu'il a gaffé en essayant de prendre un tour à Villeneuve. Et s'il laisse poindre une ombre de critique envers la réglementation de la FIA, il ne se sert pas de celle-ci comme paravent.

« C'est difficile pendant la course de déterminer à quel point le pneu doit être abîmé avant qu'il soit permis de le remplacer sans être pénalisé. Personne ne le sait vraiment. Maintenant, ils disent qu'il était assez endommagé, mais comment pouvions-nous le savoir ? Mais la course est toujours dangereuse. Les règlements ne m'ont pas mis dans cette position. C'était ma décision. J'aurais pu rentrer si je l'avais voulu, alors je ne me plains pas. »

Cette volonté de tenter le tout pour le tout, de pousser la machine à ses limites sans faire de compromis, est une des choses qui font de Raikkonen un pilote aussi excitant. Les demi-mesures, très peu pour lui. Il y a quelque chose de noble dans cette volonté assumée de prendre un risque énorme plutôt que de simplement minimiser les dommages.

La réaction de Raikkonen contraste avec celle de Rubens Barrichello, l'éternel second violon de Ferrari. « Si j'avais été au volant de sa voiture, j'aurais certainement arrêté, a reconnu le Brésilien. Pas parce que c'était dangereux et que j'aurais eu peur de heurter quelque chose ou de me tuer, mais parce que ça ne pouvait pas fonctionner. Parfois dans la vie, il faut reculer pour mieux avancer. Je pense que Kimi aurait été mieux de se contenter des huit points (de la deuxième position). »

Ce à quoi un journaliste assis derrière moi a rétorqué à mi-voix : « C'est pour ça que tu ne seras jamais champion du monde... » Un peu cruel pour Barrichello, peut-être, mais pas entièrement faux.

Head s'en prend lui aussi à BMW

« Malheureusement, notre partenaire prétend qu'il est parfait »

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

Les relations déjà tendues entre Williams et son partenaire moteur BMW ne vont sûrement pas s'améliorer après les dernières déclarations du bras droit de Frank Williams, Patrick Head.

Dans une entrevue au magazine italien *Sport Auto Moto*, Head qualifie d'« extrêmement peu professionnelle » l'attitude du motoriste allemand, qui a critiqué Williams pour le début de saison difficile de l'écurie. Il révèle également que l'écurie de Grove discute déjà avec d'autres fournisseurs de moteurs au cas où son partenariat avec BMW venait à prendre fin.

« Je n'ai pas été très impressionné par le fait qu'un manufacturier prétende que tous les problèmes sont attribuables à la voiture et pas au moteur, a dit Head. À mon avis, le fait que la voiture prenne toujours de mauvais départs dépend des systèmes de contrôle du moteur plutôt que de ceux de l'auto. Malheureusement, notre partenaire prétend qu'il est parfait et préfère nous accuser. Ce n'est pas très professionnel et c'est faire preuve de bien peu de caractère. »

Head va même jusqu'à qualifier de « malhonnête » la tendance du patron de BMW Motorsport, Mario Theissen, de toujours rejeter la faute sur Williams. « Les gens de BMW affirment toujours qu'il ont le meilleur en tout, mais ce n'est pas vrai. »

Les propos de Head corroborent ceux de Frank Williams, qui a dit au magazine *Autosport* que la relation entre son équipe et BMW était la plus hostile qu'il ait connu depuis ses débuts en F1, il y a 30 ans.



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Ferrari peine depuis le début de la saison et tous les membres de l'équipe cherchaient encore la solution, hier.

Montréal, la solution pour Ferrari ?



JEAN-SÉBASTIEN GAGNON

Quand on survole les résultats des dernières éditions du Grand Prix du Canada, une seule constante apparaît : une domination totale de l'écurie Ferrari.

À eux seuls, les pilotes en combinaison rouge comptent plus de podiums à Montréal que tous les autres membres du peloton réunis. L'an dernier, Michael Schumacher a réalisé ici ce que personne n'avait fait avant lui : une septième victoire en carrière sur un seul et même circuit. Les Rouges sont-ils prêts pour un nouvel exploit ?

« Il est clair que nous nous présentons avec une bonne fiche à Montréal et que nous aimerions la

maintenir », reconnaît l'ex-champion du monde. Il admet toutefois qu'il y a loin du départ au drapeau à damier.

Depuis le début de la saison, les pilotes Ferrari n'ont grimpé que trois fois sur le podium, mais ont déclaré forfait en cinq occasions. L'écurie pointe aussi au cinquième rang des constructeurs, une situation impensable il n'y a pas si longtemps.

« Nous n'abordons pas le week-end dans une situation gagnante, dit Schumacher. Mais j'ai passé plusieurs années à ne pas gagner, alors je suis habitué à cette position. »

« Si les résultats ne semblent pas bons, notre rythme en course reste compétitif. Seulement, nous ne sommes pas compétitifs tout le temps ou au bon moment. Nous n'avons pas d'autre choix que de travailler pour trouver la solution. »

Chose certaine, la bonne entente semble de retour au sein de l'écu-

rie. La querelle qui avait éclaté après le dépassement échevelé de Schumacher aux dépens de son coéquipier au Grand Prix de Monaco est chose du passé, jure Rubens Barrichello, fort d'une troisième place à l'épreuve suivante. « Au Grand Prix d'Europe, les médias ont tenté de monter l'histoire en épingle, mais il n'y avait plus rien à en tirer. »

Un petit quelque chose

Ferrari a effectué ses derniers essais sur le circuit de Silverstone, au début du mois de juin, et s'est penché notamment sur la mise au point des pneus, une question qui demeure problématique pour l'écurie de Maranello.

« Nous cherchons à obtenir le meilleur équilibre possible entre les qualifications et la course, indique Barrichello. À Silverstone, la semaine dernière, il faisait un peu trop froid pour que l'on puisse se faire une véritable opinion. »

« Honnêtement, je ne pense pas

que nous avons la voiture la plus rapide du plateau, mais il ne manque pas grand-chose pour que nous terminions premier et deuxième. »

Les Rouges débarquent donc sur le circuit Gilles-Villeneuve en se croisant les doigts, d'autant que le nouveau revêtement du circuit complique les pronostics quant à l'adhérence. « Il est impossible de tout prévoir lorsqu'on s'attaque à une piste dont la surface est complètement neuve, admet Schumacher. Ce sera intéressant de le découvrir. »

Malgré les déboires de l'écurie, le pilote allemand était tout souriant lorsqu'il s'est présenté devant les médias, hier après-midi. Lorsqu'un journaliste lui a demandé s'il était toujours aussi affamé après sept championnats du monde et un début de saison à vau-l'eau, Schumacher n'a laissé planer aucun doute : « Ne vous inquiétez pas pour mon appétit, a-t-il simplement laissé tomber. »

LE GRAND PRIX DU CANADA

Un héros trop parfait !

En Allemagne, on respecte le champion, mais l'homme est loin de faire l'unanimité...

OLIVER FRICK
COLLABORATION SPÉCIALE

STUTTGART – Michael Schumacher a déjà été sept fois champion du monde, plus que personne avant lui.

Il gagne plus que 100 millions par an. Il est de loin le sportif allemand le plus célèbre de tous les temps et ici, en Allemagne, tout le monde le respecte et l'estime pour ses exploits.

Mais peut-on dire que les Allemands l'aiment? Peut-on dire que nous nous identifions à lui?

En fait, certains l'aiment, d'autres pas, mais personne ne reste indifférent quand on parle de lui. Et si plusieurs l'idolâtraient, d'autres le détestent royalement.

On n'a jamais vu une carrière pareille à celle de Schumi, lui qui a commencé son parcours en sport automobile en kart, pendant qu'il travaillait comme mécanicien. On est bien loin de cela, aujourd'hui, alors que les journalistes ont l'impression d'avoir épuisé la liste des superlatifs pour qualifier ses exploits. On l'a surnommé Roi, Empereur, Kaiser, même Dieu, mais aussi tyran et même escargot...

Dans son métier, il a battu tous les records possibles et les a portés à un niveau qui les rend sans doute impossible à battre.

Bref, Schumacher est le parfait héros allemand! Trop parfait?

Il n'aime pas être considéré comme un héros. Ni comme un modèle. Il n'aime pas jouer ces rôles et est plutôt un être réservé, revêché et même un peu drabe. Cela explique sans doute pourquoi il n'est pas aussi aimé pour sa personne qu'il est respecté pour ses résultats. Trop lisse, trop parfait. Les Allemands n'aiment pas ce genre de personnalité.

Mais le héros sportif doit être infaillible, lui. Pas question de trébucher. Quand Schumacher abandonne pendant un Grand Prix, trois millions de téléviseurs s'éteignent d'un seul coup dans le pays! Pas de Schumi, pas de F1!

Des origines modestes

Michael Schumacher a grandi

dans des conditions simples. Ses parents gagnaient leur vie avec une cantine mobile qu'ils avaient achetée d'occasion près d'une piste de karting à Kerpen.

C'est d'ailleurs là que MS a gagné sa première coupe, à l'âge de 5 ans. Cela lui a permis de trouver du soutien financier hors de sa famille. D'abord une boutique de peinture, puis un installateur de distributeurs automatiques, enfin le propriétaire d'une écurie de Formule 3, Willy Weber, qui est encore aujourd'hui son agent.

Weber a littéralement adopté Schumacher, lui fournissant gratuitement tout le matériel dont il avait besoin, ainsi que 1000 \$ par mois en argent de poche. En contrepartie, MS s'engageait à garder Willy Weber comme manager pendant les 10 années suivantes, ainsi qu'à lui donner 20 % de ses revenus.

Une bonne affaire pour tous les deux puisque, comme Weber l'avait deviné, Schumacher a été vite remarqué par Mercedes Benz qui l'a intégré à son équipe de développement et a favorisé son entrée en F1, en 1991, chez Jordan. La veille de son premier GP, le jeune pilote avait encore préféré dormir à l'Auberge de jeunesse de Spa.

La carrière fabuleuse de Michael Schumacher a fait de la course automobile un sport majeur en Allemagne, au même titre que le soccer. Grâce à lui, les cotes d'écoute des Grand Prix à la télé se comptent en dizaines de millions et tout le monde ici s'intéresse à la F1.

Schumacher, qui n'était qu'un pilote doué, s'est mué avec les années et les titres mondiaux en un champion admiré pour son intelligence, voire son génie de la course, tout en devenant un ambassadeur respecté du sport automobile dans le monde. Même cette saison, alors qu'il n'est plus au premier plan après cinq saisons triomphantes, il continue d'affronter course après course la meute de journalistes, sans blâmer personne d'autre que lui-même pour ses insuccès.

Suivre Michael Schumacher



Michael Schumacher est le plus grand sportif de l'histoire allemande. Mais les Allemands ne s'identifient pas à lui.

pendant un week-end de Grand Prix permet d'en apprendre beaucoup sur l'homme qu'il est. Alors qu'il est au centre d'un univers hystérique, lui-même reste calme, posé, bien concentré sur le travail à accomplir. Avec lui, pas d'excès, pas de folie. Pas

un poil qui dépasse. Et même quand il fait la fête — oui, cela lui arrive... —, il conserve son sens de la mesure. Vous ne le verrez jamais trinquer au champagne et il ne tolère pas la cocaïne dans son entourage. Malgré ses millions, il lui suffit d'un cigare,

de quelques bières, de ses proches amis et d'un peu de karaoke pour devenir un peu folâtre.

Nul n'est prophète en son pays

Admiré, Schumacher n'en est pas moins souvent critiqué en Allemagne.

Chaque année, en décembre, les instances sportives du pays désignent les champions de l'année et tous nos athlètes de renom se donnent rendez-vous dans une grande cérémonie télévisée. Schumacher refuse obstinément de rejoindre en ces occasions la famille sportive allemande.

Son attitude provoque évidemment la colère de ses collègues. « Cela ressemble à du mépris envers nous », s'est déjà plainte Birgit Fischer, huit fois médaillée olympique en canoë.

Schumacher se contente d'envoyer des remerciements sur vidéo et se réfugie en Norvège, où il possède une vaste propriété et où il aime se retirer, chaque année pour les Fêtes, avec sa famille. Ces quelques semaines qu'il dédie à sa femme et à ses enfants sont devenues indispensables à l'équilibre du champion, et ce ne sont pas des honneurs superflus qui l'amèneront à y renoncer.

On peut le comprendre. Un homme qui est obligé, comme lui, de voyager d'un pays ou d'un continent à l'autre pendant la plus grande partie de l'année doit sacrifier des choses et la famille écopent souvent. Qu'il arrive à la fin de l'année avec l'envie de ne pas supporter un seul avion de plus afin de voir sa famille est tout à fait normal, non?

Le public allemand ne voit toutefois pas la chose du même oeil. Ainsi, quand MS a fait don de 10 millions aux victimes du tsunami en Asie du sud-est, certains politiciens allemands l'ont dénoncé en soulignant que c'est facile de donner 10 millions quand on a sauvé bien davantage en impôts (Schumacher n'habite plus en Allemagne afin de ne pas y payer d'impôts sur ses revenus personnels). Ces mêmes politiciens ne parlent toutefois pas des millions de taxes et d'impôts que leur rapportent la vente des produits dérivés aux couleurs de Schumi. Et ils ne disent évidemment rien du fait que Schumacher a perdu un ami très proche dans le tsunami.

Michael Schumacher ne deviendra probablement jamais ministre des Sports en Allemagne, il n'en a pas la moindre envie et ne se préoccupe pas de thèmes comme les idéaux ou la fonction sociale du sport.

De toute façon, la Formule Un n'a rien en commun avec le sport de masse et sa fonction sociale. Les millions d'admirateurs du pilote allemand ne s'intéressent pas du tout à ces discussions abstraites et théoriques.

Pour eux, l'important est de célébrer ses victoires. Schumacher représente leur idéal de courage, de discipline, de forme physique et d'intelligence. Il est un héros sportif, le plus grand de l'histoire du sport allemand, tout simplement.

Mais Schumacher n'est pas des leurs et il ne le sera jamais.

Oliver Frick couvre le sport automobile pour la chaîne allemande ARD.

WWW.GABRIEL.CA

HONDA GABRIEL

1038 km

SPECIAL ACCORD HYBRIDE

0\$ COMPTANT*
0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS*

VOUS NE PAYEZ QUE 555\$/MOIS

HONDA Gabriel

OUI, ON A FAIT LE PLEIN HONDA

7000 Henri-Bourassa est, Montréal-Nord

514.327.7777

*Taxes en sus. Location de 48 mois avec allocation de 24 000 km par année, valeur de rachat de 15 535\$ à la fin du bail. Offre d'une durée limitée. Photo à titre indicatif. Détails chez le concessionnaire.

WWW.GABRIEL.CA

QUAND TOUT EST CLAIR... Elantra GL 2005

RABAIS DE 3 000\$ À L'ACHAT. PRIX D'ACHAT COMPTANT 11 995\$*

PSDF:14 995\$*

C'EST CLAIR QUE VOUS FAITES UNE BONNE AFFAIRE!

HYUNDAI
Va de l'avant

HYUNDAI
Président

GARANTIE 5-5-5
5 ans / 100 000 km
GLOBAL LIMITED ASSISTANCE ROUTIÈRE* GROUPE MOTOPROFUSION

LE MEILLEUR SERVICE HYUNDAI DANS L'OUEST!

PROGRAMME DE REMISE AUX DIPLOMÉS

4600B, Saint-Jean, DDO (514) 624.7777

alex
ALEX BERTHIAUME ET FILS
Une entreprise familiale depuis 1917

motos - scooters pièces et service

(514) 521-0230
4398, rue de la Roche, Montréal
www.alexberthiaume.com

NON NON OUI!
ÉVÉNEMENT

Non, pas d'acompte. Non, pas de paiement pendant 90 jours.

OUI un financement à 6,4% sur 72 mois maximum sur les modèles 2004/2005

OUI un financement à 4,8% sur 24 mois maximum sur les modèles 2004/2005

OUI un financement à 5,8% sur 36 mois maximum sur les modèles 2004/2005

Pour la fête des pères

Gâtez votre héros

Voilà l'ensemble cadeau idéal pour super papa !

Offre valide jusqu'au 13 juin 2005

Le DVD Maîtrisez votre jeu court avec Rémi Bouchard

Pour un temps limité 49,95\$ + Taxes

POUR COMMANDER 1-514-904-5537

Un abonnement d'un an à la revue Golf AGP-International (6 numéros)

Une casquette Callaway

Brodée à votre nom

Les Editions GEsca

SANS FRAIS 1-877-997-4653

golfgesca@editionsgesca.ca

LE GRAND PRIX DU CANADA

Le discret retour de Joann Villeneuve

VILLENEUVE
suite de la page 1

Mais le grand choc, c'est le 8 mai 1982. La mort de Gilles. « On n'est pas préparé à ça. Rien ne peut nous préparer à cette solitude, à ce choc. Ça a été un moment très dur à passer, mais j'avais 30 ans et j'ai découvert en moi une force que je ne soupçonnais pas. Et puis, le parent qui reste doit puiser en lui la force de sourire quand même pour les enfants. Jacques et Mélanie étaient là et il fallait vivre pour que leur vie soit belle quand même », se rappelle Joann.

Plus tard, quand Jacques a eu 16 ans, elle a été confrontée à une décision : « Ce fut la décision la plus difficile de toute ma vie. Jacques est venu me trouver avec ses yeux volontaires et m'a demandé de signer sa licence de pilote en Italie. Il n'avait que 16 ans. C'était mon fils et j'avais déjà perdu son père. Ça m'a replongé dans les émotions de la mort de Gilles. J'étais consciente des risques maintenant. Pour plusieurs, je passerais pour la mère prête à perdre son fils après avoir perdu son mari. Patrick Tambay m'a alors dit que ce serait bien mieux si j'accompagnais Jacques en disant oui. Sinon, m'a-t-il dit, Jacques va faire à sa tête quand il aura 18 ans. Et tu ne seras pas là.

« J'avais le cœur serré quand j'allais le reconduire sur les circuits. J'ai trouvé cette période extrêmement difficile. Mais je me disais que son père Gilles avait connu le bonheur immense de vivre pleinement sa passion. C'est la passion de Gilles qui nous avait tous menés jusqu'à Monaco. Jacques avait le droit de vivre sa passion lui aussi », raconte Joann en regardant la mousse de son café. Perdue dans ses souvenirs...

« J'ai expliqué à Jacques ce que ça voulait dire, la course automobile. Ça voulait dire qu'il devrait discuter avec des gens de 50 ou 60 ans et qu'il devrait être capable de les écouter et de s'intéresser à leurs propos. Il a plongé dans l'aventure avec une détermination farouche. Et puis, je lui répétais ce que je disais à Gilles 20 ans plus tôt : sois droit et honnête ; à long terme, c'est plus payant. Je peux dire que mes enfants ont suivi ce principe de vie. »

Si Joann Villeneuve vit au Québec depuis presque deux ans maintenant, ça veut donc dire qu'elle a été témoin des rebondissements de l'affaire « de la combinaison rouge ». Elle devient émotive quand elle aborde le sujet. Elle connaît la personne qui a gardé la combinaison rouge que devait porter Gilles Villeneuve le week-end de sa mort. « Cette personne raconte qu'elle a eu la combinaison parce que Gilles lui avait demandé de coudre l'écusson d'un commanditaire, c'est de la foutaise. Toute ma vie, j'ai cousu moi-même les écussons des commanditaires sur les combinaisons de mon mari. Cette combinaison revient à la famille Villeneuve. Que ce soit à moi ou à mes enfants. Je sais que Craig Pollock s'occupe du dossier », dit-elle.

De Craig Pollock, elle dit plutôt du bien. En tous les cas, elle ne juge certainement pas le conseiller et ami de Jacques : « Il y a trop de choses que je ne connais pas de leurs affaires pour me permettre de porter un jugement. Mais je crois qu'il aime sincèrement Jacques. C'est important », dit-elle.

Et l'amour, Joann, comment ça va ? Elle a un large sourire : « Je suis célibataire. Complètement libre. J'espère que je ne fais pas peur aux Québécois », ajoute-t-elle en riant cette fois.

« J'ai eu des chums. Un Italien surtout. Le plus bel aspect d'une relation amoureuse avec un Italien, c'est qu'il sait te faire sentir la femme la plus fabuleuse au monde. Bien sûr, les Italiens sont machos mais ils savent te faire sentir la plus exceptionnelle. Ils mettent leur femme sur un piédestal.

« En 25 ans, j'ai remarqué que la femme québécoise a acquis beaucoup d'autonomie. Et ça a forcé l'homme à s'adapter à cette autonomie. La société québécoise me semble être un matriarcat. Elle l'a toujours été puisque les hommes quittaient la maison pour monter dans les chantiers, mais on le ressent encore plus maintenant. La femme occupe une place très importante et l'homme s'y complait. C'est impressionnant pour un Européen de voir les femmes contrôler autant le couple », dit-elle.

Un quart de siècle plus tard, elle n'a pas peine à retrouver sa place au Québec : « J'ai senti la chaleur des gens. Les Québécois sont gentils. Il n'y a pas de caste. Et ils ont ce merveilleux sens de la fête qui rend le Grand Prix de Montréal unique dans le monde. Par contre, il y a beaucoup plus de tracas administratifs. C'est difficile de trouver les mécanismes d'aide. Trouver un médecin de famille est une véritable mission », dit-elle.

Choyée, elle a déniché un gynécologue dans la matinée...

Et le film sur la vie de Gilles Villeneuve que Christian Duguay doit tourner ? En fait, c'est aussi sa vie qu'on va raconter...

« Ils ne m'ont parlé que tout récemment. Un véritable manque de respect. Si je n'ai pas un droit légal

sur cette histoire, j'ai certainement un droit moral », dit-elle.

Craint-elle de retrouver sa vie, ses joies et ses peines étalées sur écran géant ? Elle réfléchit. De quoi peut-elle parler ? De leur jeunesse, de cette invraisemblable aventure dans l'univers d'Enzo Ferrari ? Des dernières semaines qui ont précédé la mort de Gilles ? De cette maîtresse dont parlent les biographes...

« Il y a tellement de façons de montrer les choses. Avec respect et talent ou avec un sensationnalisme commercial. J'avais 30 ans. Je n'ai appris qu'après la mort de Gilles que j'avais été trompée. J'ai été obligée de composer avec ça. Ça blesse, c'est certain. Mais dans le fond de mon âme, j'ai toujours su que Gilles m'aimait ; il n'était pas parfait et de telles histoires sont parfois des incidents de la vie. Elles donnent des leçons et font évoluer », dit-elle avec beaucoup de gravité.

La chaleur était torride, hier matin, à l'île des Soeurs. Une belle femme a tout simplement traversé le boulevard pour se rendre au travail.

Joann Villeneuve travaille l'été. C'est l'hiver qu'elle prend ses vacances. C'est une skieuse amoureuse de la neige...

L'homme qui voudra faire sa conquête devra lui proposer Saint-Moritz plutôt que Punta Cana...

Ou, au pis-aller, le Valinouët !

BIO THERM HOMME

LE LEADER EN SOINS POUR HOMME



VOTRE PEAU EST-ELLE DANS LA COURSE ?

Nettoyez, rasez, hydratez... PARTEZ !

1

Gel Nettoyant Visage Non Desséchant

Nettoie votre peau en profondeur et la libère des impuretés sans l'assécher. Votre peau est prête pour le rasage.

2

Gel Rasage Haute Protection

Apaise la peau et prévient les irritations grâce à une formule associant Extrait Pur de Plancton Thermal régénérateur et Extrait de camomille calmant.

3

Hydratant Aquapower

Hydrate intensément votre peau, la tonifie et lui apporte tout le confort et la souplesse dont elle a besoin. Dès l'application, la peau est désaltérée, confortable.



20 ans d'avance
20 ans d'expertise en soins de la peau des hommes

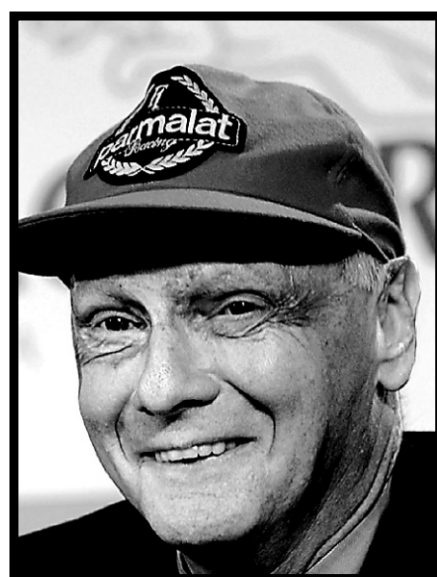
www.biothermhomme.ca

Votre cadeau !

À l'achat de 2 produits BIODERM HOMME



Dix circuits vus par Niki Lauda



STÉPHANIE MORIN

Niki Lauda a connu une carrière faste en F1, avec 25 victoires et trois titres de champion du monde. L'Autrichien travaille aujourd'hui comme analyste pour la chaîne allemande RTL, mais il ne s'est pas départi pour autant de son éternelle casquette rouge, sa marque de commerce. Il a bien voulu discuter avec *La Presse* des principaux circuits visités par la F1 hier et aujourd'hui. Voici, en vrac, dix circuits qu'il aime... et qu'il aime moins.



L'accident mortel, d'Ayrton Senna, au circuit d'Imola, le 1^{er} mai 1994

PHOTO AFP

Kyalami, Afrique du Sud

« On y allait pendant l'hiver pour les essais hivernaux, c'est très agréable et il y avait un hôtel célèbre où tous les équipages des avions et les pilotes restaient. On avait beaucoup de plaisir... Et j'adorais le circuit parce qu'il était très rapide, très intéressant. »

— Dernier vainqueur : Alain Prost, 1993

Nürburgring, Allemagne

« Le vieux circuit du Nürburgring était le plus excitant de tous. Il était dans une classe à part avec ses 22 kilomètres de long. Aujourd'hui, ce serait impossible d'y rouler, car il était trop dangereux, trop compétitif pour les F1 modernes. Les voitures ne dureraient pas. La première fois que j'ai été au nouveau Nürburgring, j'avais de la difficulté à croire à quel point c'était ennuyeux. L'ancien était tellement extrême. Piloter sur l'ancien tracé était quelque chose de terrifiant : chaque tour durait 22 km, avec 172 virages. Tu ne pouvais pas commettre d'erreurs, sinon, tu ne pouvais pas rattraper ton retard. Tu devais prendre des chances dès le départ. C'était très exigeant. Je pense être le seul pilote à avoir fait un tour en moins de 7 minutes pendant les essais avant mon crash. Après ce tour, j'ai dit que je ne le referais plus jamais aussi vite, car c'était stupide ! »

— Dernier vainqueur : James Hunt, 1976

Circuit Gilles-Villeneuve, Montréal, Canada

« Je détestais ce circuit. J'ai pris ma retraite sur ce circuit une fois (en 1979) : je me suis levé un matin, je me sentais misérable et j'en avais marre de ce cirque ! Je n'aimais pas le circuit en tant que tel, parce que ce n'est qu'accélération, chicane, accélération, chicane. C'est un des rares circuits pour lesquels j'avais des mauvais sentiments. D'habitude, tu ne performs pas différemment d'un circuit à l'autre, mais à Montréal, je n'aimais pas. La ville est fantastique, l'ambiance est bonne, mais j'ai toujours détesté le tracé. »

— Dernier vainqueur : Michael Schumacher, 2004

Monte-Carlo, Monaco

« C'est un circuit que j'adore parce que, comme sur le vieux Nürburgring, tu dois toujours piloter à la limite. Si tu commets une erreur à Monaco, tu paies un gros prix. Toute la question est de savoir combien de risques tu aimes prendre, jusqu'où tu veux aller. Si tu pousses trop loin, tu peux te blesser. C'était beaucoup plus exigeant de piloter à mon époque : il fallait prendre beaucoup de risques et piloter avec une concentration totale. Aujourd'hui, les circuits ont changé, il n'y a plus de barrière que tu peux frapper. Le pilotage est différent. À mon époque, si on commettait une erreur, on se retrouvait avec un visage comme le mien. Aujourd'hui, les erreurs sont sans conséquence. »

— Dernier vainqueur : Kimi Raikkonen, 2005



PHOTO AFP

Spa-Francorchamps, Belgique : ▲

« C'est un bon circuit, surtout grâce à Eau Rouge, un virage abrupte et difficile, même s'il est plus large et plus sécuritaire aujourd'hui qu'à mon époque. À Spa, tu dois surmonter tes peurs, d'une certaine façon. Sur ce circuit, tu dois être prêt à prendre des risques. »

— Dernier vainqueur : Kimi Raikkonen, 2004

Autodromo Dino et Enzo Ferrari, Imola, San Marino

« C'était un circuit très exigeant avant qu'il ne soit modifié, suite au décès de Senna (en 1994). Même aujourd'hui, Imola n'est pas aussi sécuritaire que les autres circuits modernes. Les circuits d'aujourd'hui sont stériles, avec des tracés très similaires. Il y a moins de défi qu'autrefois. Les pilotes actuels sont peu habitués aux défis que nous avions à affronter. Avec tout le développement des circuits, la F1 est devenu un sport de famille : personne ne se tue, personne n'est blessé. Tu vois des accidents, mais pas de drames. Les enfants peuvent assister aux courses maintenant. »

— Dernier vainqueur sur l'ancien tracé : Michael Schumacher, 1994

Österreichring, Autriche

« Le vieux tracé était très rapide, c'était ce qui faisait son intérêt, car il n'était pas très exigeant. Mais j'ai tout de suite détesté le nouveau tracé du A1-Ring: ils ont enlevé les bouts les plus intéressants et ajouté de stupides virages à 90 degrés. Même au milieu de tous ces circuits modernes, Zeltweg était un endroit très ennuyant. »

— Dernier vainqueur sur l'ancien tracé: Nigel Mansell, 1987

Suzuka, Japon

« C'est un circuit moderne, mais du même type que les vieux circuits de mon époque. À Suzuka, il faut piloter méthodiquement si tu veux faire du bon travail. »

— Dernier vainqueur : Michael Schumacher, 2004



PHOTO FOURNIE PAR GM

Paul-Ricard, Le Castellet, France ▲

« C'était le circuit le plus sécuritaire à mon époque, mais c'était très intéressant d'y piloter : il y avait de longues droites et comme c'était sécuritaire, on prenait encore plus de chances qu'ailleurs. Tout le monde aimait aussi y aller, parce que c'était dans le sud de la France et qu'on pouvait habiter presque sur la plage ! De plus, on y faisait beaucoup d'essais. On connaissait bien l'endroit... À l'opposé, Dijon était un des circuits les plus ennuyants, parce qu'il était au beau milieu de nulle part. »

— Dernier vainqueur au Paul-Ricard : Alain Prost, 1990
— Dernier vainqueur à Dijon-Prenois : Niki Lauda, 1984

Monza, Italie

« C'est excitant de piloter là-bas, pour la mentalité italienne, l'ambiance dans les gradins, mais surtout, pour l'importance de cette course. Avec Monte-Carlo, le Grand Prix d'Italie à Monza reste la plus importante à gagner dans une carrière. C'était un circuit extrême à mon époque, avec ses longues droites, sans chicane. La course était toujours difficile. Aujourd'hui encore, c'est un des circuits les plus intéressants. »

— Dernier vainqueur : Rubens Barrichello, 2004

POUR SUIVRE NOTRE SÉRIE

LES TOP 10 DU GRAND PRIX

1. Les pilotes
2. Les voitures
3. Les Grands Prix
4. Les circuits

Nous vous rappelons qu'il est toujours possible de voter pour votre monoplace et pilote préférés. Nous attendons vos votes à l'adresse sports@lapresse.ca. Les préférés de nos lecteurs seront dévoilés dans notre édition de dimanche.

L'équipe des Sports

LE GRAND PRIX DU CANADA



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Takuma Sato, de l'écurie BAR, a bien fait une brève apparition, mais les amateurs ont surtout pu photographier des mécaniciens, hier à l'île Notre-Dame.

30 000 amateurs, un seul pilote...

JEAN-SÉBASTIEN GAGNON

Peu de pilotes ont été aperçus dans les puits, hier, par les 30 000 personnes qui se sont déplacées dans l'île Notre-Dame pour participer à la traditionnelle journée portes ouvertes.

Takuma Sato, de l'écurie BAR, a bien fait une brève apparition qui lui a valu une salve d'applaudissements, mais du reste, c'est au travail des mécaniciens auquel les amateurs ont eu droit.

La plupart des visiteurs rencontrés par *La Presse* ne semblaient toutefois pas s'en formaliser. Cette journée portes ouvertes, une initiative longtemps unique au Grand Prix du Canada, est avant tout une affaire de tripeux de chars. « Je viens ici surtout pour admirer les bolides et comparer la taille des écuries », reconnaît Ian Gaudreault, un fan de Jacques Villeneuve qui en est à sa troisième visite au Grand Prix.

Les membres des écuries effectuent leur travail sans se soucier des flashes des caméras qui cré-

pitent autour d'eux. Certains rendent parfois la pareille en photographiant les amateurs massés devant les puits. Arroseur arrosé...

Mike Gurr, de Barrie, en Ontario, a bien hâte de diffuser sur Internet les photos prises durant la journée. Il mitraille tout ce qui se trouve à sa portée. Même un avis réglementaire de la Fédération internationale automobile affiché sur un mur du circuit. Un vrai fan. « Je suis le seul à avoir obtenu un autographe de Giancarlo Fisichella », dit-il en pointant sa casquette aux couleurs de Renault.

« La journée portes ouvertes est très importante pour nous, raconte Normand Legault. Comme c'est gratuit, ça permet à ceux qui n'ont pas les moyens d'assister à la course de goûter à la F1. »

« Cette année, les amateurs pouvaient se présenter sur le circuit dès 9 h, soit une heure plus tôt que l'an dernier, explique

Normand Prieur, chef de presse pour le Grand Prix du Canada. L'ajout de navettes a aussi mieux permis de contrôler le flot des visiteurs sur le site. »

« La journée portes ouvertes est très importante pour nous, ajoute le promoteur du Grand Prix, Normand Legault, visiblement fier du résultat. Comme c'est gratuit, ça permet à ceux qui n'ont pas les moyens d'assister à la course de goûter à la F1. »

« Ça discute dans toutes les langues devant les puits : en français, en anglais, mais aussi beaucoup en espagnol. « Je connais Juan Pablo Montoya, se vante

Maria del Mar, une Colombienne dans la vingtaine qui étudie maintenant à Montréal. On dit aujourd'hui qu'il a la grosse tête,

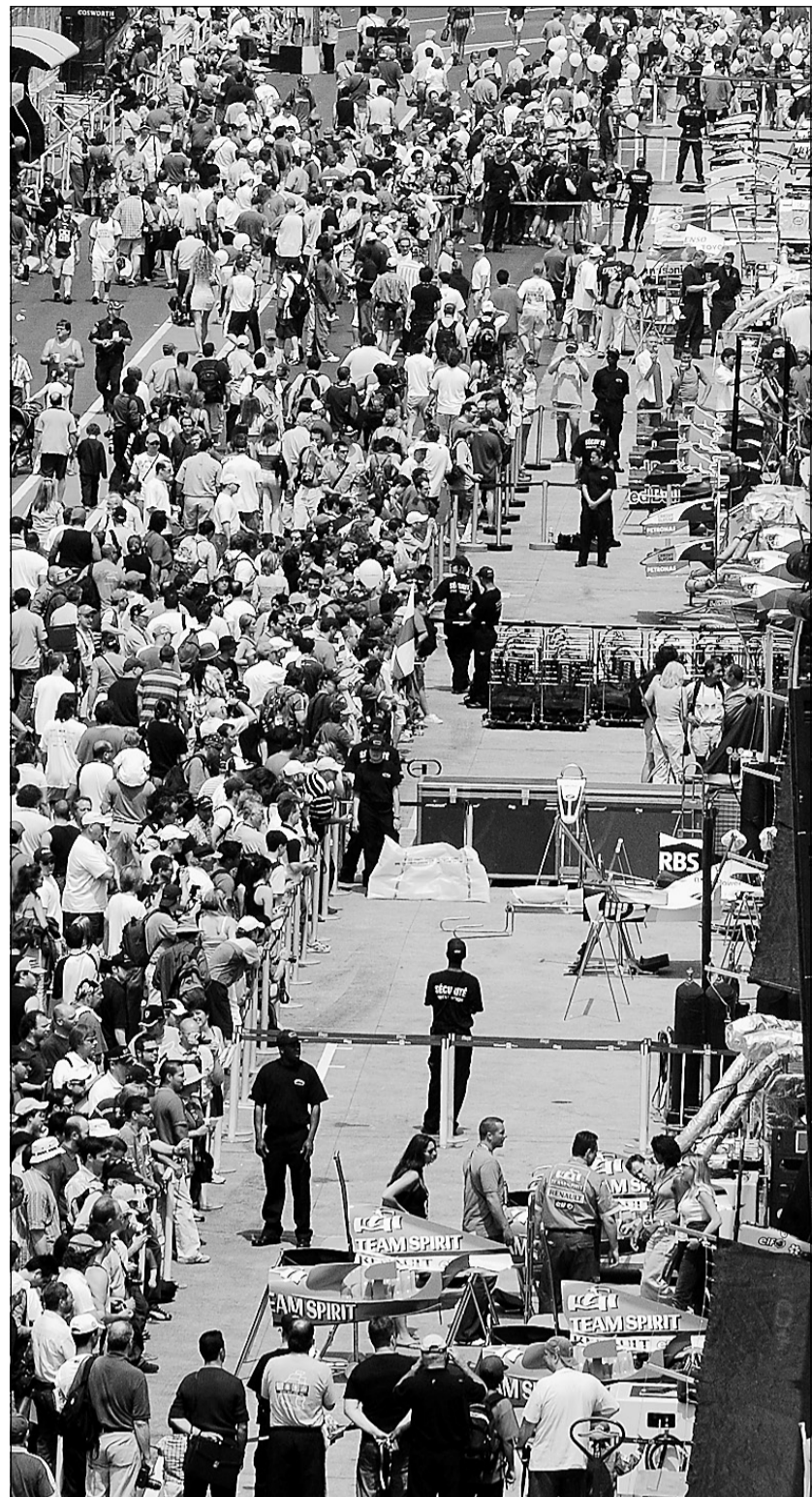


PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

La foule était dense, hier, sur le circuit Gilles-Villeneuve, où des milliers de curieux s'étaient agglutinés.

mais ce n'était pas le cas lorsque je l'ai rencontré. Vrai que c'était avant qu'il ne devienne célèbre... »

Un moment fort de la journée : les mécaniciens de l'écurie Ferrari ont sorti des puits une voiture entièrement assemblée sur laquelle ils ont simulé un ravitaillement de course, pour le plus grand plaisir des amateurs.

Devant le stand des Rouges, Sylvie Rioux, de Québec, guide ses deux garçons dans leur première visite des puits. Guillaume

et Nicolas, 5 et 8 ans, portent fièrement une casquette au cheval cabré. « C'est l'influence de leur mère », explique celle qui assiste à la conversation. Lui est un irréductible partisan de Jacques Villeneuve. Chicane de famille en perspective ? « Pas encore », disent les deux en riant. Les enfants, abasourdis par le soleil, commencent toutefois à s'impatienter. « On s'en va-tu ? » demande le plus vieux. La passion, même chez les plus fervents, atteint parfois ses limites.

VOLVO T5, POUR LA PERFORMANCE



S60 T5



S40 T5

LES VOLVO S60 T5 ET S40 T5 2005

LA FAÇON LA PLUS SÉCURITAIRE DE FONCER SUR LES ROUTES.

CES DEUX BOLIDES VOUS TRANSPORTERONT. AVEC SES 257 CH ET UN COUPLE DE 258 LB-PI, LA S60 T5 BRILLE BEAUCOUP PLUS QUE PAR SA SEULE APPARENCE. ET LA S40 T5 N'EST PAS EN RESTE AVEC SES 208 CH ET SON COUPLE DE 236 LB-PI. QU'EST-CE QUE CETTE COMBINAISON DE CHEVAUX VAPEUR ET DE COUPLE SIGNIFIE ? UNE PUISSANCE INCROYABLE QUAND VOUS EN AVEZ LE PLUS BESOIN. AJOUTEZ À CELA DES BOÎTES DE VITESSES MANUELLES À 6 RAPPORTS RAPPROCHÉS ET UN CHÂSSIS DYNAMIQUE AVEC SUSPENSION SPORT ET VOUS ÊTES EN PRÉSENCE DE BOLIDES AUSSI PUISSANTS QUE RAFFINÉS. FAITES EN SORTE QUE L'ENGAGEMENT LÉGENDAIRE DE VOLVO EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ ET DE PERFORMANCE FASSE UNE DIFFÉRENCE DANS VOTRE VIE DE TOUTS LES JOURS. RENDEZ VISITE À UN CONCESSIONNAIRE VOLVO DU GRAND MONTRÉAL DÈS AUJOURD'HUI.

VOLVO
pour la vie

S60 T5



CRÉDIT-BAIL À PARTIR DE

525 \$

PAR MOIS. 48 MOIS.

S40 T5



CRÉDIT-BAIL À PARTIR DE

425 \$

PAR MOIS. 48 MOIS.

VOLVO POINTE-CLAIRE
15, Auto Plaza, Pointe-Claire
(514) 630-3666
www.volvopointeclaire.com

AUTOMOBILES CHICOINE INC.
855, rue Johnson, Saint-Hyacinthe
(450) 771-2305
www.volvochicoine.com

UPTOWN VOLVO
4900, rue Paré, Montréal
(514) 737-6666
www.uptown-volvo.com

FRANKE VOLVO
180, rue Principale
Sainte-Agathe (819) 326-4775
www.frankevolvo.com

VOLVO LAVAL
2350, boul. Chomedey
Laval (450) 682-3336
www.volvodelaval.com

VOLVO DE BROSSARD
9405, boul. Taschereau
Brossard (450) 659-6688
www.volvobrossard.net

JOHN SCOTTI AUTO LTÉE
4315, boul. Métropolitain Est
Saint-Léonard (514) 725-9394
www.johnscottivolvo.com

*Le PDSF d'une S60 T5/S40 T5 2005 avec boîte de vitesses manuelle est de 45 620 \$/35 620 \$. Véhicules illustrés avec équipement en option comprenant roues de 18 po et ensembles pour carrosserie. Promotion d'une durée limitée offerte aux clients admissibles seulement par les concessionnaires Volvo participants et les Services financiers d'Automobiles Volvo du Canada, sur approbation du crédit. Exemple de crédit-bail pour une S60 T5/S40 T5 2005 (Frais de transport et livraison de 1 275 \$ inclus) : 525,00 \$/424,90 \$ par mois, bail de 48 mois, acompte de 3 052 \$/3 825 \$. Total des mensualités : 25 200,00 \$/20 395,20 \$. Valeur de rachat en fin de bail : 18 598,00 \$/15 327,90 \$. Les mensualités peuvent varier selon les équipements optionnels choisis. Première mensualité incluant les taxes et dépôt de garantie (équivalent à la première mensualité, arrondie à la tranche de 50 \$ supérieure) dus à la signature du bail. Allocation de 80 000 km pour la période de 48 mois (0,16 \$/0,08 \$ par km supplémentaire). Taux d'intérêt annuel : 1,1 %/2,75 %. Taxes, immatriculation, assurance, inscription au RDPRM et frais d'administration en sus. Le concessionnaire peut vendre/louer à un prix inférieur. Cette promotion prend fin le 30 juin 2005. Votre concessionnaire Volvo vous donnera tous les détails. © 2005 Automobiles Volvo du Canada Ltée. * Volvo pour la vie » est une marque déposée utilisée sous licence par Automobiles Volvo du Canada Ltée. Pensez à toujours boucler votre ceinture de sécurité. Visitez le site volvocanada.com.

LE GRAND PRIX DU CANADA

BRUITS DE Paddock

On a aimé

Le mot de Jacques Villeneuve lorsqu'on lui a demandé pourquoi l'intérêt envers la F1 était en baisse, surtout en Europe, ces dernières années : « Je pense que les spectateurs veulent voir de bonnes courses. D'accord, ils veulent aussi voir de belles voitures. Mais pour voir de belles voitures, ils peuvent aussi aller dans n'importe quel musée... »

On se demande

Si tout se passe bien chez Jordan. L'écurie a annoncé hier que le directeur sportif Trevor Carlin quittait les fonctions qu'il occupait depuis le rachat de l'écurie par l'homme d'affaires russo-canadien Alex Shnaider, l'automne dernier. Carlin a été remplacé par son adjoint, Adrian Burgess. En coulisses, on raconte que Carlin ne disposait d'autonomie, toutes les décisions importantes étant prises par le directeur des opérations, Colin Kolles. Les performances décevantes de Carlin Motorsport en Formule Renault V6 auraient achevé de convaincre Carlin de la nécessité de se consacrer entièrement à son écurie personnelle.

On a appris

Que Red Bull changerait de nom l'an prochain. L'écurie autrichienne deviendra... Red Bull Ferrari. À compter de 2006, Ferrari fournira ses moteurs à l'équipe de Dieter Mateschitz, qui a décidé de tirer le plein profit de son association avec la Scuderia. « Nous avons choisi d'y aller avec Ferrari pour minimiser les risques et profiter de la performance du moteur et de sa valeur sur le plan marketing », a dit Mateschitz au journal suisse *Motorsport Aktuell*. Mateschitz a aussi laissé entendre que son écurie pourrait abandonner Michelin au profit de Bridgestone.

On détient

La preuve irréfutable que la domination des Ferrari en Formule 1 est bel et bien chose du passé. Quelle preuve ? À la boutique de l'hôtel Delta du centre-ville, là où se trouve le centre d'accréditation des médias, les chemises officielles aux couleurs de la Scuderia se vendent « seulement » 150 \$. Celles de Renault ? 215 \$. « C'est parce qu'ils ont commencé à gagner », nous a expliqué la vendeuse.

On vous suggère

D'y penser deux fois si vous trouvez ça coûteux de refaire l'asphalte de votre entrée de garage. Le revêtement tout neuf du circuit Gilles-Villeneuve a coûté pas moins de 660 000 \$ aux contribuables montréalais. En échange, les organisateurs du Grand Prix paient un loyer annuel de 700 000 \$, en plus de défrayer les coûts d'entretien de la piste.

On a croisé

Sean McIntosh, qui court depuis deux ans en Formule Renault au Royaume-Uni. Ce pilote de la Colombie-Britannique était l'invité de l'écurie Renault hier. En 2004, il a remporté le titre de recrue de l'année, avec quatre podiums et une victoire (il est le premier Canadien de l'histoire à réussir l'exploit). Cette année, après six courses, il occupe le quatrième rang au championnat. Son objectif pour 2006 ? « Décrocher un volant en GP2. On a eu des discussions avec l'écurie Dams et j'espère pouvoir faire des essais avec eux », explique le pilote de 20 ans.

L'équipe des Sports



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

La rue Crescent, au centre-ville de Montréal, est littéralement transformée pour la durée du Grand Prix.

« Ça ne rentre plus! »

Les curieux abondent sur Crescent

SOPHIE ALLARD

Pas facile de déambuler sur la rue Crescent sans se faire bousculer lors de la semaine du Grand Prix. Bière à la main, appareil photo au cou et verres fumés, touristes et amateurs de voitures s'y entassent du matin au soir et forment, peu importe l'heure, un bouchon de circulation monstre.

« J'adore cette ambiance, je trouve agréable de me fondre dans la foule, confie Jean-Claude Drouin, de St-Hilaire. Je ne suis pas amateur de Formule Un, mais j'assiste aux festivités sur la rue Crescent tous les ans. En plus, il y a plein de jolies filles ! »

Devant lui, une dizaine d'hommes font la file pour se faire photographier aux côtés de « poupoules » en tenue voyante... et surtout très moulante. Un peu plus loin, d'autres femmes vêtues d'un uniforme qui rappelle celui des policiers — décollé en moins ! — appliquent des tatous sur le bras des passants qui se prêtent au jeu avec plaisir.

Des terrasses bondées aux stands de voitures en passant par la scène principale, la foule est dense et

diversifiée : de jeunes familles avec poussettes, des touristes curieux, des groupes d'adolescents, des mordus de F1 et des travailleurs en veston et cravate venus casser la croûte. « C'est la première fois que je viens à Montréal. Je suis ici spécialement pour le Grand Prix », indique Gerald Marquet, du Colorado, accompagné de sa femme et sa fille. Nous sommes arrivés il y a une semaine et nous adorons la ville. J'ai bien hâte de voir la course ! »

Si les touristes allemands, anglais et américains sont parmi les plus nombreux, la majeure partie de la foule est sans contredit québécoise.

« Pendant les trois jours que durent les festivités, environ 350 000 personnes se présentent sur le site, affirme Ève Drouin, porte-parole de l'Association des marchands de la rue Crescent. Pour les commerces de la rue et des environs, ça représente des retombées économiques de 12,5 millions. Je suis épatée : chaque année, la foule est toujours plus importante. Ça ne rentre plus ! Voilà pourquoi on a ouvert une deuxième section (entre Maison-Neuve et Sherbrooke). L'événement, qui en est à sa septième

édition, grandit toujours. »

Il n'est que midi et, déjà, on fait du surplace. Il faut dire que la présence des pilotes de BAR-Honda attire bien des curieux. « L'atmosphère est géniale et la météo est excellente. Que demander de mieux ! » s'exclame Jean-Benoît Buton, soulevant les cris de la foule. « C'est un des beaux tracés du circuit. Nous aimons toujours venir à Montréal, poursuit son coéquipier Takuma Sato. C'est une piste difficile : il y a de longs passages droits, le freinage est complexe et il y a des opportunités de dépassement. Ça rend la course très intéressante. »

Un peu plus loin, des joueurs de l'Impact, des meneuses de claques des Alouettes, des boxeurs de la GYM et des athlètes de natation participent à un concours d'arrêt aux puits. « Changer des pneus, ce n'est pas difficile, voyons ! On va gagner », lance le boxeur Otis Grant avant de monter sur scène, où son équipe se fait rapidement éliminer. « Je pense qu'on va laisser la mécanique à d'autres et qu'on va continuer de se concentrer sur la boxe », confie en riant le boxeur Patrice L'Heureux, après la victoire de l'Impact.

La fête ne fait que commencer.

LE PETIT TORTO
CHRISTIAN TORTORA, COLLABORATION SPÉCIALE

Un bréviaire des expressions utilisées par les vieux pros de la F1

Suivre le train : S'accrocher au wagon. Maintenir sa position dans le peloton sans toutefois tenter un dépassement.

C'est une pince : Se dit d'un pilote qui ne vaut pas grand-chose en piste.

C'est une chicane mobile : Pilote qui bouchonne, qui empêche ses concurrents de le dépasser même s'il ne se trouve pas en tête.

Du golf comme vous l'aimez

OMNIUM BRITANIQUE
LES ADIEUX DE JACK NICKLAUS

Examen du mois Royal Laurentien | Golf Story Jacques Barrette

GOLF REVUE

AGP INTERNATIONAL

La réussite en 5 points : Les coups roulés

Voyage La Virginie pour l'amour... du golf !

Dernière traversée
L'Omniom britannique 2005 sera le dernier du légendaire Jack Nicklaus

INFORMEZ-VOUS CONCERNANT NOS PROMOTIONS POUR 5, 10 OU 15 NUMÉROS

Aussi, les chroniques et conseils de :

RÉMI BOUCHARD | RICHARD LABONTÉ | RUSSELL MILLER
ANNE CHOUINARD | JEAN-LOUIS LAMARRE | DEBBIE SAVOY-MOREL

Abonnez-vous !

Les Éditions **gesta**

Courriel : golfgesca@editionsgesca.ca
ou par téléphone au (514) 904-5537 Sans frais : 1 877 997-4653

3924126A

coupe ROGERS

Week-end final à partir de **40\$**

présentée par **BANQUE NATIONALE**

514 790-1245
www.couperogers.com

ATP MASTERS SERIES | MasterCard BANQUE NATIONALE | Mercedes-Benz

6 au 14 août 2005
STADE UNIPRIX, MONTRÉAL

UN TOURNOI DU CIRCUIT MASTERS DE L'ATP
INDIAN WELLS MIAMI MONTE-CARLO ROMA HAMBURG CANADA CINCINNATI MADRID PARIS SHANGHAI

ROGERS

EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT

LE GRAND PRIX DU CANADA

Du côté de Saint-Laurent...



Si vous étiez dans les environs de la rue Crescent, hier, vous savez pourquoi ce week-end fou de Grand Prix F1 en vaut la peine. Les gens sont contents, ils sont nombreux et les caisses enregistreuse chantent gaiement en accueillant tous ces dollars étrangers et locaux.

En passant, si vous trouvez, comme moi, que la casquette Sauber de Jacques est chère à 45 \$, c'est que vous n'êtes plus adolescent ou que vos enfants ne le sont plus non plus. Un collègue qui a un jeune fils nous apprend que celles de la NBA, que son gars affectionne, valent entre 45 \$ et 60 \$!

Casquettes à 60 \$ et téléphones portables, donc. Quelle époque pour être ado... Et on ne

Si vous trouvez, comme moi, que la casquette Sauber de Jacques est chère à 45 \$, c'est que vous n'êtes plus adolescent.

parle même pas des bâtons de hockey (cassables) à 250 \$.

Mais si vous êtes passés dans le coin du boulevard Saint-Laurent (angle Sherbrooke) au milieu de l'après-midi, vous avez vu que la fête tarde à éclore de ce côté-là. Il y avait des ouvriers très bruyants qui montaient des tentes et c'était à peu près tout.

Le boulevard a été fermé à la circulation entre Sherbrooke et des Pins.

C'est la partie branchée et tapée-à-l'oeil de notre rue principale.

Une belle jeune fille — il y en a tant dans le coin — disait à son portable qu'elle était sur Saint-Laurent et qu'il y avait une vente-trottoir...

Pas tout à fait, mais il n'y avait pas de voitures de course non plus. Cette dame-là ne sera pas dans l'île Notre-Dame dimanche.

Le plus intéressant, c'était ce prof qui racontait à ses élèves l'histoire de ce boulevard unique qui divise la ville en deux. Bordels, *gambling*, conspirations (celle des Patriotes, par exemple), magouilles et tout... Le prof n'était pas mal, bien qu'un peu pédant, mais il disait des choses fascinantes.

Tout près de lui, à demi couché sur le trottoir, il y avait un jeune homme habillé tout en noir. Il était tatoué et percé un peu partout et devant lui, il avait placé une pancarte : « Donnez un coup de pied à un punk pour 1 \$ ».

Il avait une face comique et son sourire était contagieux. Ça allait bien 2 \$.

« Merci beaucoup, monsieur. Vous ne me donnez pas de coup de pied ? »

— Non, ça va.

— Et en plus, pour 2 \$, je ne donne pas de coup de pied de retour. »

On était loin du *glamour* de la F1, mais on rigolait bien.

Un peu plus au nord, la compagnie Chrysler avait mis en exposition, dans un terrain vague, ses plus belles voitures sport et ses plus beaux jeeps et 4X4. Il y avait des jeunes en uniforme Chrysler qui tournaient autour comme des abeilles en polissant sans arrêt, qui un phare, qui une aile, et un petit coup de guenille sur un pneu en passant... C'était très excitant. À vous donner la chair de poule.

Et c'était aussi le moment de prendre nos saucisses hebdomadaires à la Charcuterie hongroise où, dans le genre Europe de l'Est, se trouvent les meilleures. Une toute blanche au veau, un *kranjnska* fumée et à l'ail, qu'on mange température pièce avec un bonne moutarde, et, enfin, la spécialité maison qui s'appelle simplement la « demi-épice », qu'on fait rôtir lentement et qui est un pur délice.

Quelques adresses

Puisque la saison de football s'en vient — les Alouettes étaient déjà en action, hier —, sachez qu'il y a un nouveau site Web, bâti par des p'tit gars d'ici, qui dit tout sur la NFL, la CFL, l'USIC et la NCAA. Ça s'appelle www.accrofoot.com.

Toujours dans la catégorie « informations utiles », l'agence de rencontres dont on vous déjà parlé dans cette chronique a changé de nom. Elle s'appelle maintenant www.RencontreSportive.com.

Vous vous inscrivez, vous faites du sport ou du plein air, vous rencontrez l'âme soeur, vous mettez un genou par terre et vous lui déclarez fidélité et amour éternels.

Et puis voilà. Vous êtes en voiture, vous êtes gras dur. Tous vos problèmes viennent de disparaître pour toujours...

Invitation

« Rocket, mon poisson rouge adoré, savais-tu qu'il y a 185 millions



Il y avait beaucoup de monde rue Crescent, hier. Mais plus à l'est, boulevard Saint-Laurent, la fête tarde à éclore.

de poissons d'eau douce domestiques au USA ? Vous devriez former une association, devenir une force politique, un mouvement...

— Pour le moment, je pense surtout au *party* de Guy Laliberté. Je viens de recevoir mon invitation...

— Chanceux ! Est-ce que tu peux m'amener ?

— Non, je regrette, mon chroniqueur sportif préféré. C'est seulement pour nous du jet-set local et international. Même Réjean Tremblay n'est pas invité. Alors toi, tu sais...

20 ANS DÉJÀ MAISON DE SPORTS
4889, St-Charles • Pierrefonds
(514) 626-4321
www.maisondesport.com

VENTE JUSQU'À 50% SUR ARTICLES SÉLECTIONNÉS

Vélo de montagne **Triumph** rég. : 299\$ **SPECIAL 229\$**

Casque de vélo **Razer** rég. : 60\$ **SPECIAL 29\$**

Quantités limitées

POUR TROUVER.

CARRIÈRES

Le samedi dans **LA PRESSE**

SHARKS SUIVEZ L'ÉMISSION H2O À RDS TOUT L'ÉTÉ

Ski nautique (combo) **149\$**

Wakeboard **169\$**

Kneeboard **149\$**

Wet-Suit **39\$**

Mercredi soir, ouvert jusqu'à 21 h à partir du 15 juin • Offre valide jusqu'au 13 juin 05
313, boul. Cartier, Laval 450-663-5543 2 km à l'est de la sortie 7, aut.

La plus grande vente de vélos

EXIT-DURAL Hybride aluminium. Cour. : 329\$ **SPECIAL 259.99\$**

SPECIALIZED Crossroads Sport Cour. : 520\$ **SPECIAL 449.99\$**

ORIX Orix Equip 50 Cour. : 570\$ **SPECIAL 399.99\$**

EXIT-DOWNTOWN Hybride aluminium Cour. : 449\$ **SPECIAL 349.99\$**

Mikado Belmont 2004 Hybride Cour. : 580\$ **SPECIAL 449\$**

Quantités limitées faites vite!

Jusqu'à épuisement des stocks! Certaines grandeurs non-disponibles.

BionX VIVEZ LA SENSATION

19 de Montbrun, Boucherville (450) 655-2032
2640, boul. Lapinière, Brossard À 2 minutes du Pont Champlain (450) 678-5880

Sur présentation de cette annonce : **10\$ de rabais sur tous les casques à prix régulier**

LES MOTEURS DÉCARIE SONT BIEN TROP HUMBLÉS POUR AVOIR UN ESPACE PUBLICITAIRE ET SE VANTER D'ÊTRE LE CONCESSIONNAIRE DE L'ANNÉE.

Alors nous en profitons pour nous vanter d'avoir fait un très bon choix.

Il y a de quoi être fier ! Pour Les Moteurs Décarie, l'année 2004 en a été toute une. Autant sur le plan des ventes, du service que de la satisfaction de la clientèle. Nous sommes fiers de leur décerner le prix du concessionnaire Land Rover de l'année 2004. Félicitations à toute l'équipe des Moteurs Décarie de la part de tout le monde chez Land Rover Canada. Passez chez Moteurs Décarie pour féliciter toute l'équipe ou encore appelez-les au (514) 334 9910.



LE GRAND PRIX DU CANADA

BLOC-NOTES

> **Adrénaline**, on le sait maintenant, ne sera pas de retour cet automne, une disparition que certains digèrent mal à l'interne. Normal. Dimanche, après le Grand Prix, on y présentera *Quel beau sport!*, un documentaire de **Robbie Hart** sur l'équipe canadienne féminine de soccer qui s'est rendue jusqu'à la demi-finale du Mondial 2003. Robbie est le frère de **Corey Hart**.

> Toujours au soccer, il faut sintoniser Sportsnet pour voir les matches de la Coupe du monde junior en direct des Pays-Bas. Le Canada affronte la Syrie, dimanche (14 h 30), la Colombie, mercredi (11 h 30) et l'Italie, samedi le 18 (7 h 30). Trois semaines de compétition, 52 matches, 24 pays représentés. Le Canada accueillera l'événement en 2007.

> La compétition sportive la plus regardée au Canada en fin de semaine dernière a été un match Blue Jays/A's à Sportsnet, avec un auditoire de 332 000, devant une course NASCAR à TSN, à 285 000.

> Aux États-Unis, le tournoi de golf Memorial a dominé malgré une baisse d'écoute de 14 % par rapport à 2004. On croyait que la lutte à finir entre **Fred Couples** et **Bart Bryant** allait plutôt se traduire par une hausse.

> Identifié au sport et déjà employé par NBC et HBO, **Bob Costas** travaillera aussi pour CNN où il remplacera **Larry King** une vingtaine de fois par année. Il commence dimanche. Sans bretelles.

LA TÉLÉ DU GP

Aujourd'hui

10 h 30 RDS (33) les essais libres.
14 h 00 RDS (33) les essais libres.
19 h 00 RDS (33) émission spéciale.
20 h 30 RDS (33)* les essais libres.
22 h 30 RDS (33) émission spéciale.

Demain

09 h 00 RDS (33) les essais libres.
12 h 30 RDS (33) la séance de qualifications.
13 h 00 TSN (28) la séance de qualifications.
18 h 00 RDS (33) émission spéciale.
19 h 00 RDS (33)* la séance de qualifications.

Dimanche

12 h 00 TSN (28) l'avant-course.
12 h 00 RDS (33) sur la ligne de départ.
12 h 30 SRC (4) RDS (33) la course.
13 h 00 CBS (21) TSN (28) la course.
19 h 00 RDS (33) émission spéciale.
19 h 30 RDS (33)* la course.

* = en différé ou en reprise.



Voitures d'occasion certifiées et voitures de démonstration

- '05 Cayenne S, 2 en stock, « Démo »
- '04-'99 Boxster, 2 en stock
- '04 Cayenne Turbo Dark Teal 3500 km
- '04 Cayenne Proseco 38000 km
- '03 911 Turbo Black 2800 km
- '03 911 Turbo Basalt Black 5200 km
- '03 911 Turbo Basalt Black 5200 km
- '03 911 Turbo X50 Arctic Silver 3 900 km
- '02 911 Carrera Cabriolet Basalt Black 36 500 km
- '01 911 Turbo Midnight Blue 31 800 km
- '01 911 Carrera Cabriolet Arctic Silver 42 100 km
- '98 911 Carrera Cabriolet Black 46 000 km
- '97 911 Carrera Cabriolet Metallic Black 52 000 km
- '96 911 Turbo Arena Red 57 000 km



Centre Porsche Lauzon

2455, boul. Chomedey, Laval
Tél. : (450) 688-1144
www.lauzonporsche.com

Le GP coûtera environ 150 000 \$ à RDS



PIERRE TRUDEL

ANTENNES

COLLABORATION SPÉCIALE

Environ 150 000 \$. Peut-être quelques milliers en plus ou en moins, selon le bon déroulement des choses ou les imprévus. Voilà ce que cette semaine du Grand Prix coûtera à RDS. Le bilan des revenus, sans doute positif, sera fait plus tard.

Bernie Ecclestone ayant relancé et imposé sa très sophistiquée télénumérique à tous les diffuseurs, RDS retransmettra le signal international, comme il le fait depuis le début de la saison.

Si, à Montréal et dans plusieurs villes européennes, les télédiffuseurs locaux ont l'expertise nécessaire pour produire et retransmettre mondialement les images de la course, ce n'est pas vrai dans tous les cas maintenant que Bernie Ecclestone disperse les courses sur tous les continents.

Bakersville est donc réapparu sur les sites.

Bakersville identifie cette superficie d'environ 2000 mètres carrés sur laquelle est monté le centre de diffusion. On peut s'en approcher, mais pas trop.

Pour avoir accès, en totalité ou en partie, à toute cette technologie avant-gardiste, il faut négocier

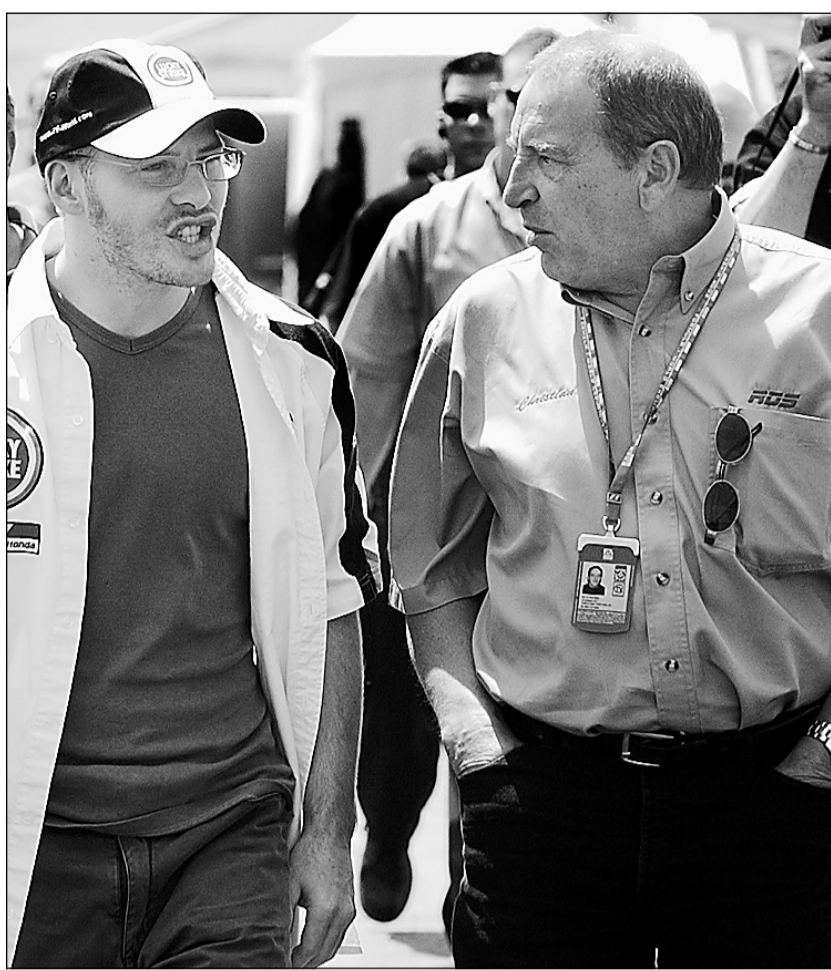


PHOTO ARCHIVES BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Pendant les années où Jacques Villeneuve a piloté pour BAR, RDS avait la permission d'installer une caméra à l'intérieur du garage. Ainsi, Christian Tortora suivait le pilote.

avec Formula One Management (FOM), et s'attendre à une facture salée. Non seulement Bernie Ecclestone assure-t-il une certaine

uniformité aux reportages, mais il s'assure aussi de faire plus d'argent. Comme d'habitude. Il y aura néanmoins une saveur

domestique à la couverture de RDS. Après entente avec le FOM, son reporter-analyste, Christian Tortora, aura accès aux puits, accompagné d'une caméra sans fil.

Pendant les années où Jacques Villeneuve a piloté pour BAR, RDS avait la permission d'installer une caméra à l'intérieur du garage et d'y suivre le pilote. On avait oublié de formuler cette demande à Sauber, mais on s'est finalement entendu mardi dernier.

> Dominic Vanelli, producteur délégué de RDS, a été impressionné par la très grande collaboration de l'écurie Williams qui, toute la semaine, a rendu disponibles en tout temps son personnel et ses pilotes, Nick Heidfeld et Mark Webber.

> Le Grand Prix sera retransmis en anglais par TSN et aux États-Unis par CBS, l'un des quatre GP que présente le réseau américain cette année. Avec cette différence que le temps d'antenne à CBS a été acheté. C'est aussi vrai pour le Grand Prix des États-Unis, la semaine prochaine.

> En ligne droite, les câbles nécessaires à la télédiffusion s'étendraient sur 30 kilomètres.

> Radio-Canada présente de nouveau la course en diffusion simultanée, mais entrera en ondes à 12 h 30 seulement. Il faudra voir si les nouveaux prétendants au titre et le retour de Jacques Villeneuve relanceront l'écoute, en baisse depuis cinq ans.

> Demain, 20 h 30, RDS présentera en direct le Grand Prix de Las Vegas de la série IRL.

Existe aussi en version cinq places.



Découvrez la Cadillac CTS-V, qui s'est imposée lors de la série du SCCA World Challenge GT, et profitez de toute la puissance de son fougueux V8 5,7 L de 400 chevaux vous permettant de passer de 0 à 96 km/h en 4,6 secondes. Équipée de freins à disque ventilé Brembo de 14 pouces aux quatre roues et d'une suspension avec système de correction de la trajectoire StabiliTrak, cette berline quatre portes se démarque brillamment à tous points de vue. On dit qu'elle est la première Cadillac du genre et la plus rapide de sa catégorie*. Une performance dont cinq personnes peuvent profiter en tout confort.



visitez onstar.ca

Privilèges Cadillac :

Programme d'entretien prescrit sans frais de 4 ans ou 80 000 km et service OnStar intégré au véhicule avec abonnement au plan Sain et sauf pendant un an.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire Cadillac participant, à gmcanada.com ou au 1 888 446-2000.

* Comparaison basée sur la performance d'accélération de 0 à 96 km pour les véhicules de la catégorie des berlines de luxe d'entrée de gamme (selon la segmentation canadienne).



NOUVELLE RACE

POLE POSITION POUR

ÉCRANS GÉANTS • SIMULATEURS DE F1 • VOYAGE POUR 2 EN RÉPUBLIQUE DOMINICAINE •

Les 11 et 12 juin 2005, préparez-vous à vivre le Grand Prix du Canada comme si vous y étiez. Venez rencontrer Bertrand Godin, de 19h à 21h. Navettes gratuites à partir du Centre Infotouriste.

Un autre événement au Casino de Montréal.

LE CASINO

« BODY PAINTING » • DÉFILÉS DE MAILLOTS DE BAIN



18 ans et plus. Information : (514) 392-2746



SPORTS



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

Darrel Crutchfield en a mis plein la vue à ses coéquipiers — et aux dirigeants des Alouettes — en effectuant un attrapé entre ciel et terre au deuxième quart.

Calvillo doit rester en santé !

RENEGADES 27
ALOUETTES 16

MATHIAS BRUNET

Il ne faut jamais se fier aux résultats de matchs préparatoires.

Mais ils mettent néanmoins en lumière certains aspects plus positifs, ou préoccupants. Parmi les inquiétudes que nous inspire la rencontre d'hier : le fameux poste de premier quart substitut. Il faut vraiment espérer que le quart Anthony Calvillo demeure en santé toute la saison...

Calvillo était au repos presque complet, hier soir au stade Percival-Molson, et ses auxiliaires ont connu toutes sortes de difficultés, dans une défaite de 27-16 contre les Renegades d'Ottawa.

Ted White a été le moins pire du groupe. Il a été tantôt bon, tantôt très mauvais. Souvent trop prévisible. Les statistiques disent qu'il a complété 12 de ses 19 passes pour des gains de 176 verges et un touché, mais il a également été victime de deux interceptions. Après sa seconde, cependant, White a carrément arrêté de courir pendant que le demi défensif des Renegades remontait le terrain avec le ballon. Il est vrai qu'il s'agit d'un premier match et qu'il a le temps de se ressaisir. C'est à souhaiter.

Son remplaçant, Joe Wiser, a été encore pire. Les Renegades l'ont intercepté deux fois et il a failli faire tuer ses receveurs quelques fois pendant le match tellement ses passes étaient télégraphiques ou imprécises. On pourrait dire la même chose d'Éli Robertson, qui a disputé le quatrième quart.

« Je crois avoir offert une performance correcte pour un premier match », a dit White. Les interceptions que j'ai subies

SOMMAIRE

— JEUDI —

OTTAWA 27
ALOUETTES 16

Premier quart

Alouettes - Touché de Stala (passe de 31 verges de Calvillo) (transformation de Duval) 6:40
Ottawa - Placement de Fleming (38 verges) 14:14

Deuxième quart

Alouettes - Placement de Duncan (23 verges) 12:56
Ottawa - Placement de Fleming (41 verges) 14:15

Troisième quart

Ottawa - Touché de Armstead (passe de 21 verges de Joseph) (transformation de Fleming) 9:52
Ottawa - Touché de Joseph (course de 1 verge) (transformation de Fleming) 12:16
Ottawa - Touché de Hathaway (course de 7 verges) (transformation de Fleming) 14:38

Quatrième quart

Alouettes - Placement de Duval (32 verges) 4:25
Alouettes - Placement de Duncan (28 verges) 6:24
Ottawa 3 3 21 0—27
Alouettes 7 3 0 6—16
Assistance — 20,202.

ne m'inquiètent pas. Sur la deuxième, j'ai tout simplement lancé le ballon trop fort. »

« White a accompli de bonnes choses, a commenté l'entraîneur-chef Don Matthews. Sur certains jeux, ce sont ses receveurs qui ont mal lu le tracé. Quand on regarde la production de notre offensive en deuxième demie, on réalise que White a bien fait. »

Parmi les points positifs, la performance du demi Robert Edwards, l'ancien des Patriots de la Nouvelle-Angleterre, qui a obtenu 55 verges en seulement sept courses de même que les cinq réceptions du Canadien Dave Stala, pour des gains de 79 verges. Edwards, 6' et

214 livres, nous a montré une belle puissance et il n'a pas paru trop dépaycé par le style de football canadien.

Edwards respirait la satisfaction du devoir accompli après la rencontre. « C'était mon premier match au football canadien et j'ai eu beaucoup de plaisir. Les règles sont différentes, mais une fois qu'on a le ballon dans les mains, ça reste du football. »

Le porteur de ballon américain, victime d'une blessure qui a failli le laisser handicapé il y a quelques années, sait qu'il n'est pas le favori dans la course à un poste régulier avec la présence de Michael Jenkins et Éric Lapointe. « Je suis négligé et ça me sert de motivation additionnelle. Je ne suis même pas supposé jouer encore au football. J'ai toujours su rebondir dans l'adversité. Je crois en mes chances. Je peux apporter à l'équipe ce que d'autres ne sont pas en mesure d'apporter : je peux aller chercher des premiers jeux en raison de mon gabarit et de ma puissance. »

Un confrère lui a demandé comment il avait trouvé l'expérience de jouer dans un si petit stade. « J'ai bien aimé. Ça m'a rappelé de bons souvenirs de mes années avec l'équipe de l'école secondaire ! »

Matthews a bien aimé ce qu'il a vu de ses porteurs de ballon. Jonas Lewis a lui aussi bien fait avec des gains de 35 verges en six courses. « Nous avons effectivement un bon groupe de porteurs de ballon. Nous savons qu'Edwards est un bon demi. Il n'a pas accompli tout ce qu'il a accompli par hasard. C'est un dur qui court avec puissance. »

Sur une note moins réjouissante, le seconneur canadien Michael Botterill a subi une grave blessure au coude lors du deuxième quart. « Ce n'est pas une blessure qui ruinera sa saison mais il sera absent pendant une bonne période de temps », a mentionné Matthews.

DANS LE CAUCUS

Kellett inquiète

L'échange qui a envoyé le botteur Matt Kellett de Montréal à Ottawa en retour d'un choix de première ronde (Matthieu Proulx) commence à sentir de plus en plus mauvais pour les Renegades. À la suite de performances affreuses au camp d'entraînement, le coach Joe Paopao a choisi à la dernière minute de s'en remettre à son spécialiste des bottés de dégagement, Pat Fleming, pour effectuer les placements, hier soir, contre les Alouettes. Quelques heures avant le match, Paopao a confié aux confrères d'Ottawa avoir toujours confiance en Kellett, mais disons que sa décision contredit un peu ses belles paroles.

Un certain Underwood

Les Renegades d'Ottawa n'auront pas un grand club cette année, selon tous les observateurs du milieu, mais il n'en regorge pas moins d'histoires intéressantes au camp d'entraînement. Comme celle de Dimitrius Underwood, un choix de première ronde des Vikings du Minnesota en 1999. Underwood, un plaqueur défensif de 6'6 et 312 livres, a tâté la NFL pendant quelques saisons avant de connaître de graves ennuis psychiatriques. À un certain moment, il a tenté de s'enlever la vie sur la place publique devant ses deux petites filles. Aux policiers qui l'ont cueilli à temps, il clamait que la mère de ses enfants était l'incarnation de Satan et qu'il souhaitait rejoindre Dieu. Après un deuxième suicide raté, on l'a emmené en institut où on a diagnostiqué des troubles bipolaires. Il a pu se reprendre en main et il effectue un retour après une absence de trois ans.

Fichus travaux

On reconnaît la popularité d'un club au nombre de fans dans les gradins pour les matchs préparatoires. C'était plein à craquer, hier soir au stade Percival-Molson pour cette première rencontre hors-concours à Montréal. Mais le stade s'est rempli très, très lentement. Les travaux en cours sur l'avenue du Parc constituent tout un tracé pour les automobilistes et on conseille fortement aux amateurs de se rendre au stade en métro ou en autobus pour les prochains matchs ; ou encore, pour les banlieusards, de se stationner quelques kilomètres plus loin et se taper une belle longue promenade.

Mathias Brunet

Gauthier a fait des bonnes choses et... des moins bonnes

MATHIAS BRUNET

Matthieu Proulx et Phillip Gauthier, deux joueurs du Rouge et Or de l'Université Laval l'an dernier, vivaient leur baptême du football professionnel, hier soir.

Le premier s'est contenté de jouer au sein des unités spéciales, le second a joué à sa position de seconneur dès la fin du deuxième quart et pendant toute la deuxième demie. Gauthier s'est même permis un sac au quatrième quart.

« J'ai fait de certaines bonnes choses, mais d'autres moins bonnes, a-t-il concédé. J'ai commis beaucoup d'erreurs. Je dois m'ajuster au style de jeu. Sur certaines séquences, je n'étais pas là où je devais me trouver. À 20-7, j'en ai manqué une importante. Je sors avec le sourire, mais ça sera peut-être moins drôle demain (aujourd'hui) lors de la séance de vidéo du match... »

« Ce que je remarque comme différence au niveau professionnel, c'est l'exécution. Il faut être rapide. Mais il y avait beaucoup de substituts de l'autre côté également et la différence n'a pas été trop brutale. »

Gauthier a apprécié les conseils de certains vétérans. « Butler et Stewart me parlaient beaucoup sur le terrain. Ils ont de l'expérience. »

« C'était notre plan de le faire jouer pendant la deuxième demie, mais la blessure subie par Botterill lui a permis de fouler le terrain un peu plus tôt, à la fin de la première demie, a dit l'entraîneur Don Matthews. Il a fait de bonnes choses, mais à d'autres occasions, il n'était pas au bon endroit. C'est l'apprentissage. »

HOCKEY JUNIOR

Crosby, invité au camp estival de l'équipe canadienne junior

PRESSE CANADIENNE

CALGARY — L'attaquant étoile Sidney Crosby, de l'Océanic de Rimouski, est parmi les 41 joueurs qui ont été invités au camp estival de développement de l'équipe canadienne de hockey junior qui aura lieu à Whistler, en Colombie-Britannique, du 10 au 15 août.

Crosby a fait partie de la formation canadienne junior à deux occasions. Il est devenu le plus jeune joueur du Canada à marquer un but à l'âge de 16 ans, puis il a aidé le Canada, à 17 ans, à remporter la médaille d'or lors du Championnat mondial junior à Grand Forks, au Dakota du Nord, en janvier.

Blair Mackasey, le directeur du personnel de Hockey Canada, a choisi quatre gardiens, 16 défenseurs et 24 attaquants. Il procédera à l'évaluation des joueurs avec

l'entraîneur-chef Brent Sutter ainsi que les entraîneurs-adjoints Craig Hartsburg et Clément Jodoin.

Dix joueurs de la LHJMQ ont été invités : les gardiens Julien Ellis-Plante (Shawinigan) et Pierre-Olivier Pelletier (Drummondville), les défenseurs Luc Bourdon (Val-d'Or), Marc-André Gragnani (Île-du-Prince-Édouard), Kristopher Letang (Val-d'Or) et Marc-Édouard Vlasic (Québec) ainsi que les attaquants Alex Bourret (Shawinigan), Frédéric Cabana (Halifax), Crosby et Guillaume Latendresse (Drummondville).

Environs 30 joueurs seront ensuite invités à un camp de sélection en décembre. De ce nombre, 22 seront retenus pour former l'équipe qui représentera le Canada au Championnat mondial junior de 2006 qui sera présenté à Vancouver, Kelowna et Kamloops à compter du 26 décembre.

BASEBALL

Un premier choc Red Sox-Cubs depuis 1918

D'APRÈS ASSOCIATED PRESS

CHICAGO — Le chat noir a couru d'un abri à l'autre avant de se diriger vers l'enclos des releveurs des Cubs de Chicago et de disparaître dans le Wrigley Field.

Quelle image à quelques jours du premier affrontement entre les Red Sox de Boston et les Cubs en près de 90 ans !

« Il n'était pas tout noir, a précisé le gérant des Cubs, Dusty Baker. Il était blanc et noir. »

Peut-être. Mais jusqu'en octobre 2004, les Red Sox et les Cubs étaient réunis dans les échecs qui perduraient depuis près d'un siècle. Elles ne pouvaient entretenir aucun espoir, ces deux équipes, maudites par le Bambino et la Chèvre.

Bronson Arroyo (4-2), des Red Sox, et Greg Maddux (4-3) seront les lanceurs partants cet après-midi dans un match interligues.

« Ça faisait partie de la vie d'un Red Sox ou d'un Cubs de ne pas

gagner », affirme Dennis Eckersley, qui a porté les couleurs des deux équipes avant de remporter la Série mondiale et le Cy Young en plus d'être consacré le joueur par excellence de la Ligue américaine dans l'uniforme des A's d'Oakland.

Pendant que les Marlins de la Floride et les Diamondbacks de l'Arizona célébraient une Série mondiale aussi vite qu'on peut dire expansion, des générations de fans des Red Sox et des Cubs se demandaient s'ils verraient leurs préférés brandir le trophée.

Les Red Sox ont comblé leurs partisans en octobre 2004. Pour parvenir à la conquête de leur première Série mondiale en 86 ans, ils sont devenus la première équipe à effacer un déficit de 0-3 dans la série de championnat de la Ligue américaine en battant leurs ennemis jurés, les Yankees de New York.

En 1918, Babe Ruth a remporté les premier et quatrième matches

de la Série mondiale et les Red Sox, le cinquième titre de leur histoire.

Ruth a été échangé l'année suivante et la malédiction du Bambino a commencé.

Les Cubs, eux, n'ont pas gagné la Série mondiale depuis 1908. Selon la légende, William Sianis, propriétaire d'un bar, a jeté un sort aux Cubs en 1945 après que sa chèvre eut été interdite d'accès au Wrigley Field.

Les Cubs n'ont participé aux séries éliminatoires que quatre fois depuis 1945. Ils étaient à cinq retraits de décrocher le championnat de la Ligue nationale en 2003, mais se sont dégonflés de façon magistrale.

« Il y a seulement quelques vilains qui apprécient pleinement une participation à la Série mondiale, prétend le deuxième-but Todd Walker, des Cubs et ancienement des Red Sox. Boston est l'une d'elles. Chicago en est une autre. »

Matt Gogel recordman

ASSOCIATES PRESS

BETHESDA, Maryland – Matt Gogel, qui se retrouve au 170^e rang des boursiers de la PGA et qui était du premier groupe à prendre le départ, hier au club Congressional, a établi une nouvelle marque en jouant 63, huit sous le par, et a pris les devants à la classique de golf Booz Allen, avant qu'un violent orage ne mette fin aux activités de la journée.

Gogel a réussi huit oiselets à ses 13 derniers trous et il détient une priorité de trois coups sur Lee Westwood, Brett Wetterich, Fredrik Jacobson et Kevin Stadler. Stadler est le seul du groupe qui n'a pas encore terminé sa ronde.

« Je suis surpris de voir un compte de moins huit au tableau, a dit Westwood. Il a dû jouer de façon exceptionnelle parce que c'est un parcours difficile. »

Les Ontariens Mike Weir et Ian Leggatt ont remis des cartes de 73, deux au-dessus du par. Ernie Els est à deux sous la normale avec encore un trou à jouer. Il est un des 42 golfeurs qui devront terminer leur premier parcours aujourd'hui.



PHOTO ANDY LYONS, GETTY IMAGES

Annika Sorenstam a joué une 12^e ronde de suite sous les 70.

Bon coup d'envoi pour Sorenstam

ASSOCIATED PRESS

HAVRE DE GRACE – Annika Sorenstam, qui tente de devenir la première golfeuse à remporter les quatre tournois du Grand Chelem, a bien amorcé le Championnat de la LPGA, hier, à Havre de Grace au Maryland, en remettant une carte de 68, à un coup des meneuses.

Sorenstam a connu une journée facile. Elle s'est donné beaucoup de chances d'oiselets et n'a eu à sauver des normales que deux fois. Elle n'a par ailleurs pas commis de bogey et brisé ainsi sa propre marque du circuit avec une 12^e ronde de suite sous les 70.

« La première journée représente sans doute 10 % de tout le tournoi, a raconté Sorenstam au terme de la première ronde. Il y a encore beaucoup de chemin à parcourir. Il faut être patiente. On se prépare pendant si longtemps pour ces tournois majeurs. Il y a comme deux personnes en moi, une calme et l'autre

très excitée. Aujourd'hui, c'est la calme qui l'a emporté. »

Natalie Gulbis, qui jouait en compagnie de Sorenstam, est l'une de celles qui devançant la Suédoise. Elle a terminé sa ronde sur le parcours du club Bulle Rock en obtenant cinq oiselets de suite et a remis une carte de 67, cinq sous le par. Gulbis partage les devants avec Laura Davies et Laura Diaz.

La chaleur, l'humidité et les éclairs n'ont pas empêché deux jeunes joueuses d'offrir de belles prestations. Paula Creamer, 18 ans, a ainsi réussi quatre oiselets de suite et a joué 68 tandis que Michelle Wie, qui n'a que 15 ans, a remis une carte de 69, même si elle souffrait de maux d'estomac.

La Montréalaise Isabelle Beisiegel a pour sa part connu une bonne première ronde en jouant la normale (72). Elle est la meilleure des quatre Canadiennes inscrites. A.J. Eathorne a joué 74, un coup de mieux que Lorie Kane. Dawn-Coe Jones n'a pu faire mieux que 79.

TENNIS

Roddick souffre mais passe au Queen's

AGENCE FRANCE-PRESSE

LONDRES – L'Américain Andy Roddick, double tenant du titre et tête de série numéro 2, a souffert pour atteindre les quarts de finale, hier, lors de la quatrième journée du tournoi de tennis sur gazon du Queen's.

Roddick a éprouvé bien plus de difficultés que la veille pour écarter le Slovaque Karol Beck 6-2, 3-6, 6-4.

Deux doubles fautes de Beck des plus malvenues, à 4-5 contre lui dans la dernière manche, ont permis à l'Américain de se sortir de cette situation épineuse.

« Après le premier set, il a vraiment haussé son niveau de jeu, a constaté Roddick. Pendant longtemps, il a joué avec peu de marge

d'erreur, mais en étant très constant. Je ne cessais pas de me dire qu'il allait peut-être trop loin en prenant tant de risques et heureusement, c'est un peu ce qui est arrivé. »

Roddick rencontre aujourd'hui en quart de finale le Français Sébastien Grosjean, qui est très difficilement venu à bout de l'Américain James Blake 2-6, 6-3, 7-6 (12/10).

Un autre Français, Richard Gasquet, 18 ans, a sorti 7-5, 1-6, 6-3 la tête de série numéro 5 du tournoi, le Croate Mario Ancic.

Federer victorieux en Allemagne

Le Suisse Roger Federer s'est facilement défait de l'Allemand Florian Mayer 6-2, 6-4, hier, au tournoi sur gazon de Halle, dont il est le double tenant du titre.

Le numéro 1 mondial et première tête de série n'a eu besoin que de 58 minutes pour battre Mayer et s'assurer d'une place en quart de finale aujourd'hui contre un autre Allemand, Philipp Kohlschreiber.

« Je me sens de plus en plus en confiance, je suis très content de ma forme », a assuré Federer à l'approche du tournoi de Wimbledon, qui aura lieu du 20 juin au 3 juillet, et dont il a remporté le titre en 2003 et 2004.

De son côté, l'Espagnol Juan Carlos Ferrero a peine pour s'imposer face à l'Allemand Alexander Waske, vainqueur-surprise mercredi de Rafael Nadal, encore auréolé de sa victoire sur la terre battue des Internationaux de France à Roland-Garros.

BASKETBALL

La première aux Spurs

ASSOCIATED PRESS

SAN ANTONIO – Quand Ben Wallace a posé un geste d'impatience au début du quatrième quart dans le premier match de la finale de la NBA, les choses sont allées de mal en pis pour les Pistons de Detroit, champions en titre.

Manu Ginobili a mis sur pied une poussée décisive quand il a bousculé Wallace, qui a écopé d'une faute défensive et une autre technique. Les Spurs de San Antonio n'ont jamais été vraiment ennuyés par la suite.

Le lancer franc de Ginobili pour la faute technique a déclenché une poussée de 19-4 des

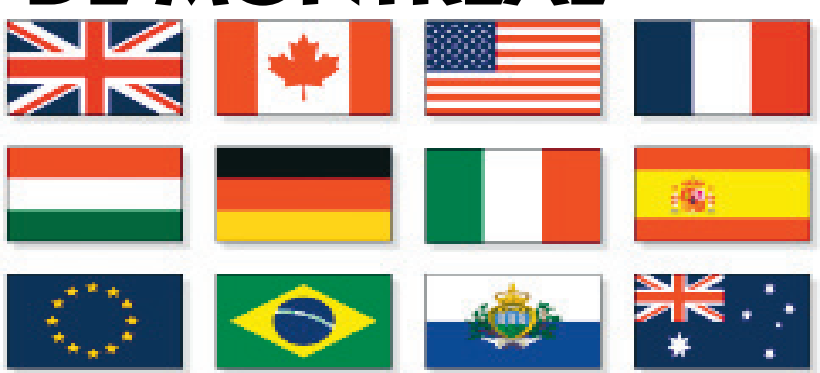
Spurs et a donné une avance de 16 points à San Antonio. Ginobili a ajouté quelques paniers par la suite, dont un de trois points, et les Spurs ont remporté le match 84-69.

Ginobili a connu une deuxième demie incroyable. Il a réussi neuf paniers en 10 tentatives en deuxième demie et a terminé le match avec 26 points.

Tim Duncan en a ajouté 24 et a gobé 17 rebonds et Tony Parker a terminé le match avec 15 points pour les Spurs, qui ont tiré de l'arrière par 13 points à un certain moment.

Chauncey Billups a été le meilleur des Pistons avec une récolte de 25 points.

LA COULEUR DE MONTREAL



GRAND PRIX PETITS PRIX

Avec des prix comme ça, ÇA PART VITE!

SICO \$21.99
Mat pour plafonds Blanc naturel

SICO \$34.99
Latex acrylique d'intérieur Fini velouté ou perle Série 713 et 716

DANS TOUTES LES COULEURS

LA MAISON DU PEINTRE

514 381-8524

les supermarchés de la peinture

Montréal	160 Sauvé Ouest	(514) 381-8524
St-Léonard	7965 Langelier	(514) 253-1993
Rosemont	5126 Beaubien Est	(514) 254-9401
Lasalle	8451 Boul. Newman	(514) 365-4110
Laval	2975 de la Concorde E.	(450) 661-4111
Longueuil	1150 Ste-Foy	(450) 463-7426

les boutiques de décoration

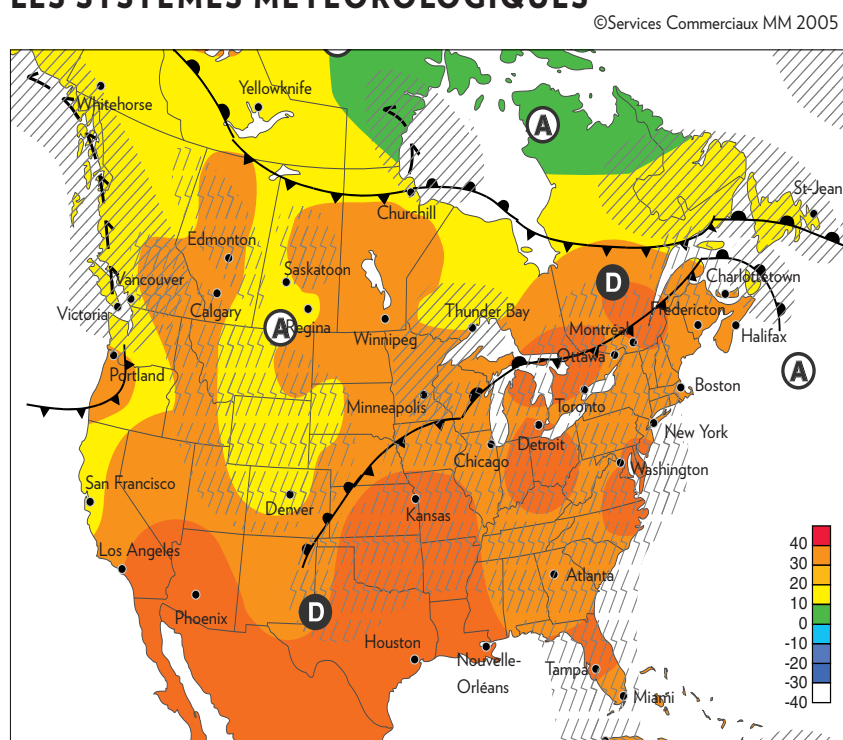
Ahuntsic	9795 Waverly	(514) 389-2231
St-Léonard	7965 Langelier	(514) 253-9710
Laval	2975 de la Concorde E.	(450) 661-3110

lamaisondupeintre.com

MÉTÉO

www.meteoedia.com

LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES



MONTREAL ET LES ENVIRONS

AUJOURD'HUI Risque d'orages. Vents du sud-ouest à 20km/h. Probabilité de précipitations: 30 %. Facteur humidex 33. MAXIMUM 28	DEMAIN Risque d'orages. Probabilité de précipitations: 30 %. MAX / MIN 30/17
CETTE NUIT Passages nuageux en soirée, possibilité d'orages au cours de la nuit. Vents légers. Probabilité de précipitations: 80 %. Facteur humidex 28, en soirée. MINIMUM 18	DIMANCHE Possibilité d'orages. Probabilité de précipitations: 40 %. MAX / MIN 29/17

PRÉVISIONS RÉGIONALES

QUÉBEC AUJOURD'HUI Risque d'orages. 30/15. DEMAIN Plutôt nuageux avec averse isolées. 26/14.	OTTAWA AUJOURD'HUI Risque d'orages. 29/19. DEMAIN Risque d'orages. 30/17.
TORONTO AUJOURD'HUI Risque d'orages. 29/18. DEMAIN Risque d'orages. 31/18.	BAIE-COMEAU AUJOURD'HUI Possibilité d'orages. 19/11. DEMAIN Ciel variable. 18/9.

L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTREAL

TEMPÉRATURE	MAX	MIN
Hier	29	13
Normales du jour	23	12
Auj. l'an passé	25	11
(Observé hier à 15h)		
RECORDS		
Plus haut maximum	32	en 1959
Plus bas minimum	2	en 1978
FACTEUR HUMIDEX		
Aujourd'hui		33
INDICE UV		
Aujourd'hui		Extrême
PRÉCIPITATION		
Hier		0.4 mm
LE SOLEIL ET LA LUNE		
5h06	20h42	Durée totale du jour: 15h36
15 juin	22 juin	28 juin
		6 juil

AU PAYS

Calgary	Variable	22	10
Charlottetown	Averses	20	11
Edmonton	Orages	22	12
Frédéricton	Beau	26	16
Halifax	Averses	22	14
Iqaluit	Éclaircies	6	-1
Régina	Averses	17	10
Saint-Jean	Averses	14	8
Saskatoon	Averses	20	10
Vancouver	Éclaircies	15	11
Whitehorse	Éclaircies	16	6
Winnipeg	Éclaircies	17	11
Yellowknife	Ensoleillé	14	7

LE MONDE

Beijing	Soleil	30	24
Boston	Nuageux	27	19
Bruxelles	Pluie	16	7
Lisbonne	Beau	29	18
Londres	Pluie	18	13
Los Angeles	Beau	23	16
Madrid	Beau	34	18
Mexico	Soleil	27	11
Moscou	Averses	18	12
New York	Orages	25	20
Paris	Beau	20	7
Port-au-Prince	Pluie	30	24
Rome	Beau	23	11
Tokyo	Pluie	23	21
Washington	Orages	27	21

AU SOLEIL

Acapulco	Beau	34	27
Cancun	Averses	34	26
La Havane	Orages	31	25
Honolulu	Soleil	31	22
Miami	Orages	29	25
Myrtle B.	Averses	27	21
Orlando	Orages	28	23
Tampa	Orages	29	23
Virginia B.	Orages	28	21
West Palm B.	Orages	29	25

MICHAEL

SCHUMACHER



#1 - Équipe Ferrari

Né le 3 janvier 1969 à Hürth-Hermühlheim en Allemagne
 Taille: 1,74 m, 75 kg / Situation familiale: marié, 2 enfants
 Début en F1: Belgique, 1991 / Victoires: 83 / Podiums: 138
 Pole Positions: 63 / Points marqués: 1202 / Grands Prix disputés : 220
 Meilleur classement au championnat: Champion du monde (7 fois)

PHOTO LLUIS GENE AFF

Couple

ou puissance ?
 Quand votre arrière-arrière-arrière-grand-père est un avion à réaction, la réponse est plutôt évidente.



Évidemment, vous avez besoin des deux. Chez Saab, nous avons toutefois mis l'emphase sur le couple. Sans doute est-ce notre héritage aéronautique, mais nos ingénieurs ont tenu compte du fait que l'accélération de 0 à 100 km/h est un élément crucial en matière de conduite. Nos moteurs turbo-compressés sont conçus pour produire un couple-moteur important à mi-régime et permettre des accélérations instantanées, essentielles lorsqu'il s'agit d'effectuer une manœuvre de dépassement sur l'autoroute ou de circuler en ville. Le turbocompresseur est l'une des nombreuses premières industrielles de Saab. Voilà pourquoi chaque Saab est une fusion exaltante de lignes, de performances et de capacités fonctionnelles tout à fait uniques. Laissez les conventions derrière. Prenez le volant d'une Saab.



Modèle Aéro illustré

Saab 93 Berlina Sport

À partir de 33 995\$
 Prix d'achat



Modèle Arc illustré

Saab 93 Cabriolet

À partir de 55 950\$
 Prix d'achat



saabcanada.com

Saturn Saab de Laval
 2800, boul. Chomedey
 Laval
 (450) 681-0028
 www.bourassaauto.com

West Island Saturn Saab
 9775, route Transcanadienne
 Ville Saint-Laurent
 (514) 332-4424
 www.westislandsaturn.com

Gravel Saturn Saab
 1, Place Ville-Marie, # 11 180
 Montréal
 1 800 724-7457
 www.gravelauto.com

Décarie Saturn Saab
 6100, boul. Décarie
 Montréal
 1 866 750-2222
 www.gravelauto.com

Mondial Saturn Saab
 9415, Papineau
 Montréal
 (514) 385-7222
 www.mondialsaturn.com

Saturn Saab de Brossard
 5950, boul. Marie-Victorin
 Brossard
 1 866 662-3333
 www.gravelauto.com